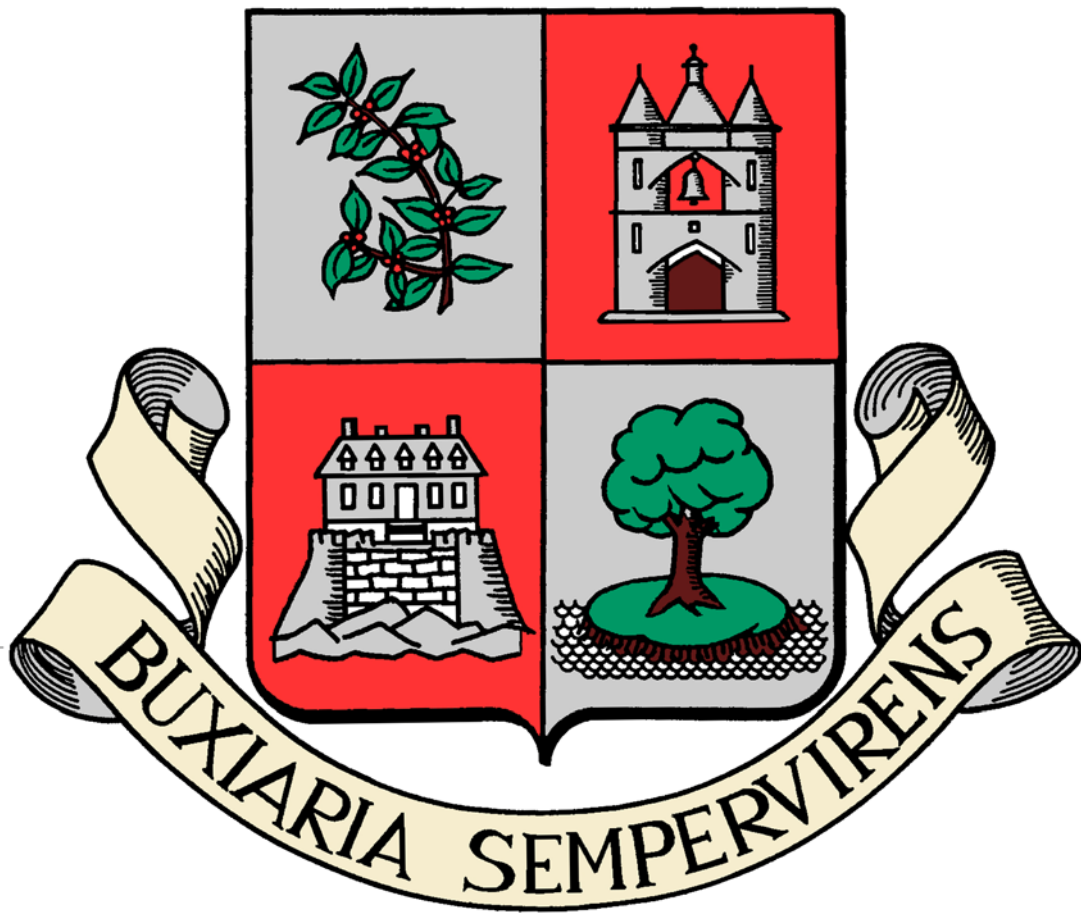


Bulletin

#21



LE BULLETIN

AVRIL 1993

ISSN 0831-2214

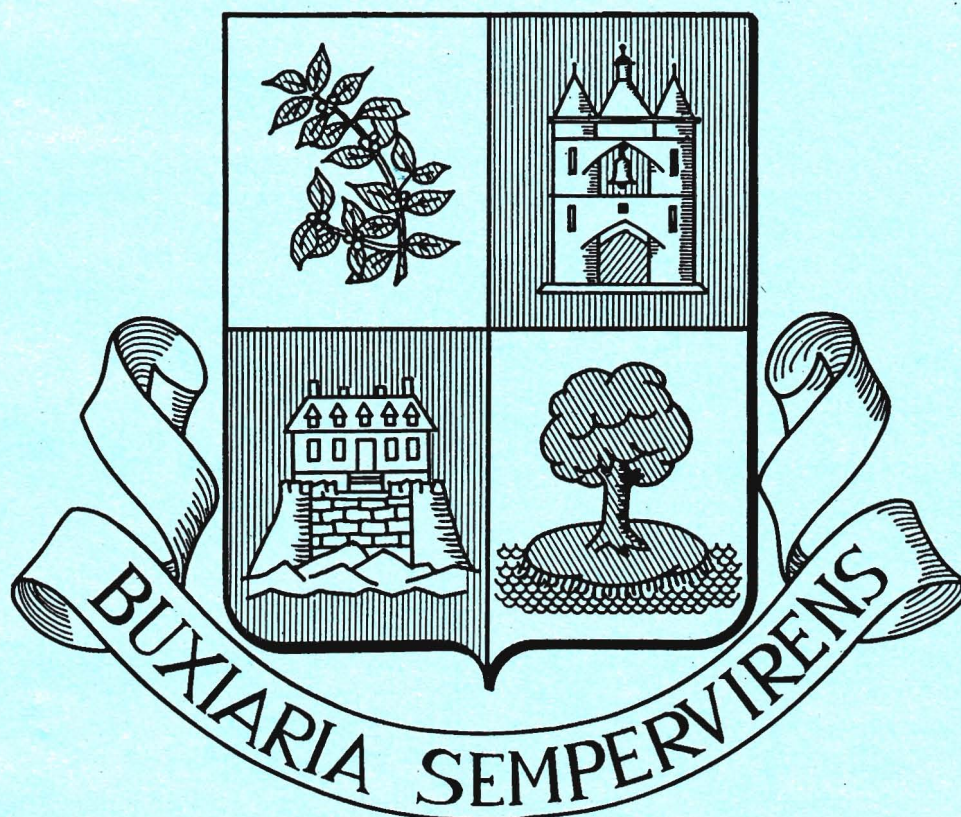
NUMÉRO 21

NUMÉRO SPÉCIAL

350e

ANNIVERSAIRE

10e



1643 - ARRIVÉE de JACQUES BUSSIÈRE - 1993

1983 - FONDATION de l'ASSOCIATION - 1993

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE INC.

Dépôt légal - 2e trimestre 1993
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE INC.

L'ASSOCIATION des DESCENDANTS de JACQUES BUSSIÈRE INC. est une corporation à but non lucratif et a été fondée le 15 octobre 1983 dans le but de rassembler tous les descendants de JACQUES BUSSIÈRE et de NOËLLE GOSSARD . Son objectif est de recueillir des informations sur nos ancêtres et leurs descendants par l'intermédiaire du BULLETIN de l'ADJB, publié deux fois par année.

PRÉSIDENT: Claude Bussières (633-5142), Verchères
VICE-PRÉSIDENT: Thérèse Amyot-Lavallée (78-353), Longueuil
SECRÉTAIRE: Édouard Bussières, s.s.s. (67-3178), Montréal
TRÉSORIÈRE: Raymonde Amyot-Bussières (81-3139), Pont-Rouge
ARCHIVISTE: Gaston Bussières (185-3043), Montréal

DIRECTEURS: Roger Bussières (68-3097), Québec
Suzanne Gauvreau (778-4366), Ste-Cécile de Masham
Yves Bussières (715-5054), Candiac
Jean-Louis Gunner (24-353), Laval

Le BULLETIN de l'ADJB

ÉDITEUR: A.D.J.B.
COLLABORATEURS: Gaston Bussières (185-3043), Montréal
Cécile Mailloux, r.b.p. (154-552), Pierrefonds
Édouard Bussières, s.s.s. (67-3178), Montréal
Jean-Paul Bussières (142-610), Charlesbourg

COTISATION - ANNÉE 1992-1993 - US MEMBERSHIP

CANADA		UNITED STATES
15.00\$	Membre régulier	15.00 US\$
20.00\$	Cotisation familiale	20.00 US\$
20.00\$	Membre bienfaiteur	20.00 US\$

Votre COTISATION est la source essentielle de revenus pour l'ASSOCIATION. Nous espérons que vous vous ferez un devoir et un honneur de l'acquitter dans les délais prévus. Pour toute correspondance, chèques ou mandats, bien vouloir adresser:

ADJB
321, rue Dupont ouest
PONT-ROUGE (Québec)
G0A 2X0

PONT-ROUGE: 1-418 873-2843 MONTRÉAL: 1-514 583-3803 ou 254-3021

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Bonjour à vous tous!

1993, une année importante pour nous. En effet, il y a 350 ans, soit en 1643, que JACQUES BUSSIÈRE arrivait de La Rochelle et foulait la terre en Nouvelle-France. Il s'était engagé comme soldat pour trois ans. Il a fait ce métier de soldat jusqu'à ce qu'il obtienne une concession de deux arpents et demi sur l'île d'Orléans. Il se marie en 1671 avec Noëlle Gossard et de ce mariage naquit Jean, leur unique survivant. En 1694, Jean se marie à Ursule Rondeau. De cette union naquirent plusieurs descendants et depuis ce temps le nom de BUSSIÈRE ou BUSSIÈRES se retrouve partout en Amérique.

Ce brin d'histoire pour vous parler de la grande joie que nous aurons de vous rencontrer à notre assemblée annuelle qui aura lieu le samedi 12 juin 1993 à l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Nous y soulignerons cet anniversaire important de la famille BUSSIÈRE - BUSSIÈRES: 350 ans de présence en terre d'Amérique et surtout en terre québécoise. Depuis ce temps, plusieurs descendants s'y sont illustrés et d'autres le feront dans l'avenir.

Par la même occasion, l'Association des descendants de Jacques Bussière inc. fêtera ses dix années de fondation. En effet, à la fin de 1982 et au début de 1983, un groupe de descendants de Jacques tentait de fonder une association qui est toujours vivante à ce jour. Le premier président fut Jean-Paul de Charlesbourg qui dirigea les destinées de l'association jusqu'en 1989; puis Jean-Marie, de Saint-Léonard, eut un mandat de trois ans et je préside, depuis l'assemblée de juillet 1992, le Conseil d'administration.

Je voudrais leur dire toute ma reconnaissance pour leur dévouement et leur travail acharné. Dix ans déjà, depuis octobre 1983, l'Association poursuit son travail de relation avec les Bussière et Bussièrés d'Amérique. Tout ce travail que plusieurs bénévoles ont réalisé depuis cette fondation soit au niveau du Conseil d'administration, soit par les articles du <<BULLETIN>>, soit par leur travail clérical, soit par l'organisation matérielle des assemblées annuelles. À tous ces descendants de Jacques Bussière, un grand MERCI.

Mais, une association existe avec des membres. Sans membre pas d'association. Je voudrais remercier ceux qui nous ont suivis depuis les débuts; ceux qui ont assisté aux assemblées annuelles; ceux qui ont toujours payé leur cotisation pour que cette association puisse survivre et en arriver où elle est aujourd'hui. Notre association compte environ 150 membres et est en bonne santé financière. Tout cela grâce à vous, les membres qui faites confiance à vos représentants au Conseil d'administration.

Je vous invite donc à venir fêter avec nous ces deux grands événements importants dans la vie de la grande famille des Bussièrés et Bussièrés: l'arrivée de Jacques en 1643 et la fondation de l'Association de ses descendants en 1983. N'oubliez pas, le 12 juin 1993 à l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans, les Bussière et Bussièrés seront en FÊTE.

Claude Bussièrés, président

POUR UNE HISTOIRE

DE

L'ASSOCIATION

L'idée de créer une association est venue tout simplement du désir de connaître d'autres gens qui portaient le même nom que moi et que je savais descendre des même ancêtres, **JACQUES BUSSIÈRE** et **NOËLLE GOSSARD**. L'ampleur d'une généalogie qui vous apparente à presque toutes les familles du Québec, n'a pas l'impact que crée la rencontre de sa lignée directe, de cette ascendance patronymique par laquelle tu es **BUSSIÈRE** et **BUSSIÈRES** pour la vie.

C'était en 1982. Je venais de terminer le tableau de la généalogie de ma famille, de découvrir dans les revues spécialisées que des **BUSSIÈRE** avaient entrepris, depuis plusieurs années déjà, de fructueuses recherches. Ils s'appelaient Carmen, Guy, François et Gaston mais je n'en connaissais aucun. J'appris rapidement qu'ils étaient vivement attachés à leurs ancêtres tout autant que moi.

1982 - UN DÉBUT

Une première invitation lancée dans les quotidiens apporta de précieuses réponses et au début de novembre 1982, **GASTON** de Montréal, **MICHEL** de Rimouski, **PIERRE** de Charlesbourg et **CAROLE HUOT** de Sillery se rencontraient chez moi sur la rue Colmar à Charlesbourg.

On recueillit le plus grand nombre d'adresses possible et l'idée se propagea avec l'envoi d'un petit bulletin de quelques pages qui expliquait le projet et présentait le lien généalogique qui nous unissait tous les cinq à notre ancêtre commun. **MICHEL** et **CAROLE** venaient de **GABRIEL**, **GASTON** et **PIERRE** d'**AUGUSTIN** et moi, je descendais de **CHARLES**, trois des enfants de **JEAN BUSSIÈRE** et **URSULE RONDEAU** et petits-fils de **JEAN** et **NOËLLE**.

Ainsi s'était formé un comité temporaire qui se donna comme tâche d'inviter le plus grand nombre de personnes à une assemblée de fondation de la dite association pour le 15 octobre 1983 à Pont-Rouge qu'on jugeait alors l'endroit le plus représentatif de l'histoire encore nouvelle de notre grande famille. Les Bussièrés de Pont-Rouge furent merveilleux: accueil chaleureux, vins d'honneur et franche collaboration.

1983 - LA FONDATION

L'ardeur de la préparation et la réponse généreuse apportée à l'invitation permirent de créer l'ASSOCIATION des DESCENDANTS de JACQUES BUSSIÈRE inc. et de la doter de son premier Conseil d'administration. JEAN-LOUIS de Pont-Rouge en fut le vice-président, GILBERTE de Charlesbourg, la secrétaire, GASTON, aussi de Charlesbourg, le trésorier et GASTON de Montréal, l'archiviste. S'ajoutèrent à eux, les directeurs: MICHEL de Rimouski, CAROLE HUOT de Sillery, NICOLE de Repentigny, PIERRE de Charlesbourg et le Père ÉDOUARD, père du Très-Saint-Sacrement de Montréal.

Le Conseil d'administration s'obligeait à préparer une première rencontre familiale pour l'été 84, lors d'une grande fête qui se tiendrait à Québec et à Saint-Pierre de l'île d'Orléans. La journée se termina par un lunch fébrilement préparé par toute une équipe de Québec et de Pont-Rouge. Près de deux cents personnes avaient répondu à l'appel et l'on connut entre autres, des BUSSIÈRE de la région de Windsor en Ontario.

1984 - PREMIÈRE FÊTE DE FAMILLE

L'année des Grands Voiliers allait marquer Québec et célébrer dignement le 350e anniversaire de la découverte du pays. Ce fut aussi l'occasion pour les BUSSIÈRE de rappeler la venue de JACQUES BUSSIÈRE en Nouvelle-France en 1643, par une grande fête de famille. Les 28 et 29 juillet, par un temps splendide, une impressionnante foule de Descendants s'était rassemblée dans ces lieux qu'avait si bien connus notre ancêtre commun: Québec et Saint-Pierre dans l'île.

Venus de partout, des États-Unis, de l'Alberta, des fils et des filles de JEAN, d'AUGUSTIN, de GABRIEL, de JOSEPH, de CHARLES et de PAUL se sont alors découverts une parenté joyeuse et heureuse. Exposition, fête populaire, messe émouvante et pieuse, assemblée des membres, tout fut pour l'ASSOCIATION une occasion rêvée de faire connaître ses buts et ses idéaux:

**Rendre hommage à nos ancêtres en rappelant
leur mémoire et nous honorant d'être leurs
fidèles descendants.**

Une plaque commémorative apposée sur la façade de la vieille église de Saint-Pierre, temple dans lequel nos ancêtres ont souvent célébré et oeuvré, rappellera pour les décennies à venir, la mémoire de leur naissance et celle de leur retour à Dieu.

Cet élan de ferveur allait encourager l'ASSOCIATION à continuer son oeuvre par la publication semestrielle d'un <<BULLETIN>> et la rencontre annuelle de ses membres.

Chaque année depuis, en décembre et en avril, paraît un <<BULLETIN>> toujours vivement attendu et la rencontre familiale se déroule dans des endroits tout pleins d'histoire pour les Descendants de JACQUES BUSSIÈRE et NOËLLE GOSSARD.

En 1985, la réunion annuelle eut lieu à Montréal et, l'année suivante, à Saint-Henri, ce petit coin de pays au sud du Saint-Laurent, qui héberge depuis plus de deux siècles des descendants de GABRIEL et de JOSEPH.

1987 - UNE PARCELLE DE PATRIMOINE

L'ASSOCIATION allait vivre de glorieux moments en 1987 quand la rencontre annuelle se tint à Verchères, cette terre où se mêla la petite histoire de notre famille à la grande histoire de notre pays. Presqu'un lieu de pèlerinage, Verchères conserve l'un des plus riches patrimoines que des Descendants de JOSEPH aient créé à la mémoire de notre commun ancêtre.

Depuis, l'ASSOCIATION des DESCENDANTS de JACQUES BUSSIÈRE a poursuivi sa route, publiant régulièrement son <<BULLETIN>> et invitant ses membres à fraterniser annuellement. En 1988, ce fut l'occasion de rappeler le **CINQUIÈME ANNIVERSAIRE** de la fondation de l'Association à Pont-Rouge et en 1989, on admira le Vieux Québec tout en célébrant la messe à Notre-Dame-des-Victoires et partageant les agapes fraternelles dans l'un des plus beaux sites de la Belle Province.

Voilà brièvement résumée l'histoire des premières années de l'ASSOCIATION qui s'apprête à célébrer sa première décennie. Il ne me reste qu'à souhaiter une vie encore longue à cette ASSOCIATION en laquelle, mes amis de la première heure et moi avons cru presque aveuglément.

Tout cela pour vous dire, à vous tous, MERCI d'avoir cru à cette idée et de lui avoir prêté vie.

Jean-Paul Bussières
Mars 1993



Réunion de préparation de la rencontre de 1984, chez Carole

2g - Gaston, Lise Arsenault et Michel, Pierre, Carole Huot, Gaston, Jean-Paul
1re g - Gilberte, Yolande Turgeon et Jean-Louis, Lise Ampleman, Monique Drolet

JACQUES BUSSIÈRE

NOËLLE GOSSARD

LES TROIS PREMIÈRES GÉNÉRATIONS

Un mot d'introduction

Pour célébrer son **DIXIÈME ANNIVERSAIRE**, l'Association a pensé reprendre certains éléments de la biographie de notre ancêtre commun et de ses descendants des trois premières générations. D'abord pour rappeler à ceux qui sont familiers avec l'histoire de nos ancêtres, que nous avons avec eux un lien de famille indélébile et aussi pour guider ceux que l'intérêt pour la cause est plus récent, afin qu'ils puissent aisément découvrir leur lignée ascendante aboutissant à **JACQUES BUSSIÈRE** et **NOËLLE GOSSARD**, habitués que nous sommes de nous dire descendants de **CHARLES** ou d'**AUGUSTIN**, de **JEAN**, de **GABRIEL**, de **JOSEPH** ou bien de **PAUL**. Et qui sait, un jour pas trop éloigné, de **MARTHE**, de **MADELEINE**, de **MARIE-ANGÉLIQUE** ou de **MARGUERITE** ?

PREMIÈRE GÉNÉRATION

JACQUES BUSSIÈRE et NOËLLE GOSSARD

Notre ancêtre commun, **JACQUES BUSSIÈRE**, serait originaire de la région de **Bordeaux** et s'engagea en **1643** à venir en Nouvelle-France pour servir comme **soldat**.

<<Personnellement establye Noble homme Anthoine Cheffault Sr de la Regnardière lung des directeurs de la Compagnie générale de la nouvelle france dune part, et Jacques de bussiere natif de la ville de bourdeaux dautre part...

Entre lesquelles partyes ont este faict les Conventions Suivantes,

Cest assavoir que le dit de bussiere a promis Soblige... de Sembarquer a la premiere requisition qui luy en Sera faite par led Sr Cheffault pour aller au pais de la nouvelle France servir Messieurs de lad Compagnie Tant en qualité de Soldat que toutes autres quy luy Sera commandées par mon Sieur le gouverneur...

a Ceste fin il Sera tenu faire pendant le temps leSpace de trois annees conSecutives...>> (Voir plus loin, le document en entier)

Ces quelques lignes tirées du **Contrat d'engagement** nous donnent quelques-unes des premières informations sur notre ancêtre. Gardien du Fort Saint-Louis à Québec, il fut envoyé aux Trois-Rivières pour assurer la protection de la petite habitation encore fraîchement installée sur le bord du fleuve et en proie aux incursions iroquoises.

Le 11 octobre 1649, **Jacques Bussière**, soldat, était parrain à la mission de l'Immaculée-Conception des Trois-Rivières.

<<Eodem anno 11 octobris Ego petrus Bailloquet... in Ecclesia B.I. Conception ad 3 flumina baptisamini cum ceremoniis infantes infra scriptos Renatum de patre Kiatichimat et matre Ikoucouens: Jacobus natum de patre Pakabeou et de matre Minouekoue; et Petrus natum de patre Pakabiskou et matre Ouabistamisi; patrini fuerent Renatus Chaineau, JACQUES BUZIER et Petrus Naulin.>>

(Registres paroissiaux de l'Immaculée-Conception)

Jacques Bussière revint à Québec après son stage aux Trois-Rivières qui dura sûrement jusqu'en 1651. Cependant que fit-il jusqu'en 1663 alors qu'il reçut une concession à l'île d'Orléans? On ne peut le dire sinon rappeler sa présence lors de la signature de certains actes comme témoin invité.

En 1660, la signature d'un contrat à laquelle il assiste comme témoin nous précise qu'il est alors **caporal** au Fort Saint-Louis, le palais du Gouverneur de l'époque, Pierre d'Argenson.

<<Pardevant Guillaume Audouart Secretaire du Conseil estably par le Roy a Quebecq Notaire en la Nouvelle France et tesmoins soubssigne fut present en sa personne Toussaint Toupin habitant demeurant à Quebecq... le vingt troisieme jour d'octobre mil six cent soixante en presence André Jarrye dit des Roziers soldat et Jacques Busieres Caporal en la garnison du fort St. Louis de Quebecq tesmoins soubssignés avec les parties...>>

(Greffé Audouart)

Moins de trois ans plus tard, **Jacques Bussière** était propriétaire d'une concession que lui faisait Charles de Lauzon, Sieur de Charny.

<<Charles de Lauzon Seigneur de Charny prestre a tous Ceux qui ses presentes lettres veront Salut sçavoir faisons que nous Avons donné et conceddé donnons et conceddons par ses dittes presentes a tiltre de Cens et Rente Seigneurialles paiables par chacun an au jour et feste de St Remy chef d'octobre a Jacques Bussiere dit La Verdure le nombre de deux arpents et demy de terre de front sur le fleuve St Laurent à prendre dans Lisle d'orléans en nostre Seigneurie de Lirec...>>

(Greffé Paul Vachon, notaire)

Jacques Bussière passa-t-il tout son temps sur sa concession de Saint-Pierre à préparer le terrain dans le but d'y établir une famille comme allait l'exiger l'intendant Talon en menaçant les

célibataires récalcitrants de les priver des droits de chasse et de pêche? Il est certain que l'essouchage de la terre l'a occupé un bon moment mais il semble qu'il ait gardé des attaches à Québec y offrant, peut-être, les fruits de son talent de **matelassier** ou de **tapissier**. Toujours est-il qu'il reçut la confirmation des mains de Mgr l'évêque de Pétrée le 31 août 1665; cet évêque, c'était Mgr de Laval qui attendait patiemment, nerveusement, que Rome tout autant que Versailles lui accordent le titre d'évêque titulaire et créent un siège épiscopal responsable à Québec.

Jacques a connu Jean Talon, l'intendant, et l'a probablement rencontré plus précisément lors de la visite que ce dernier fit en 1666, sur recommandation du roi Louis XIV et de son conseiller, Colbert. << *Sortant du bord j'ay pris terre a la coste de beaupré qui est au nord de l'Isle d'Orléans et j'ay visite pres de sept lieues de pays passant d'habitations en habitations. De manière que j'ay commencé par ce endroit a satisfaire a lordre que j'ay receu de sa Majesté...>>*

comme l'écrivait alors l'Intendant à Colbert.

Cette visite de l'Intendant qui croisait celle de l'Évêque, résulta en un premier Recensement, celui de 1666 dans lequel on peut lire: <<**Jacques Bussière dit Laverdure, 37 ans, tapissier habitant**>> en l'Isle d'Orléans.

Colbert s'était montré peu enthousiaste des résultats de ce premier recensement et en demanda un autre plus précis à l'Intendant qui en fit faire un second dès 1667. Cette fois, **Jacques Bussière** y est bien situé à l'île, entre Thomas Rondeau et son épouse, Andrée Remondière, et d'autre part, vers l'est, Mathurin Chabot, plus jeune de 10 ans, selon le document mais déjà père de quatre garçons.

Jacques aurait alors 40 ans ce qui lui donnerait 1627 comme date de naissance. C'est assez probable et il aurait donc eu 16 ans lors de sa venue en Nouvelle-France en 1643.

L'idée de Talon devait sûrement lui trotter dans la tête car le 7 septembre 1670, **Jacques** signa un contrat de mariage avec Marguerite Berger, une fille du Roi, originaire de Saint-Sauveur de Paris et arrivée en 1670. Annulé une semaine plus tard, on ne sait pour quelle raison, le document en question étant illisible, ce contrat fut suivi par un second. Un an après, **Jacques** épousait **Noëlle Gossard**, elle aussi fille du Roi, originaire de Saint-Eustache de Paris. Le mariage fut célébré en l'église Sainte-Famille de l'île, le 16 octobre 1671.

*<<Par devant Romain Becquet Notaire &ca Furent present en leurs personnes **Jacques Bussiere dit Laverdure habitant demeurant en l'Isle d'Orléans fils de deffunct Jacques Bussiere et de Jeanne Massonnier ses pere et mere demeurant en la ville et archevesché de bordeaux dune part, et Noëlle Gossard fille de deffunct François Gossard et de Sulpice Veillot ses pere et mere de la parroisse de Saint-Eustache ville et archevesché de Paris dautre part...>>***

(Greffé Romand Becquet)

fait et passé et laisay desdits Thomas Rendue
et autres tres mandiere le vint sixieme jour
de may de l'annee mil quatre cent cinquante
de Rene fourmei orde Roy qu'il est convenu
qui ont signez avec ledit Jacques Buisson
Philippe noel Pierre le clerc et autres
Roy l'edict et ont accordé l'ordonnance et
autres sus nommez desdits ne scaient
cours ny lignes de ce interpellés ainsi
ordonnance

Pierre le Clerc
Philippe noel
Jean costé
Rene fourmei
Jean geliot

1599

Renard de menard
Rene fourmei de millin
Rendue 1599

La famille vint normalement mais elle fut rapidement attristée par la mort précoce de deux des trois enfants que **Noëlle** a eus entre 1672 et 1676. Seul a survécu **Jean**, né le 28 décembre 1673 et baptisé le lendemain des Rois à Sainte-Famille.

L'histoire de notre famille connaît donc une belle suite. C'est à Saint-Pierre qu'elle allait vivre la grande partie de son aventure puisque la paroisse avait été reconnue en 1679. Une paroisse que bâtiront, somme toute, trois générations de **BUSSIÈRE**: **Jacques** d'abord par la concession acquise, **Jean** et deux de ses garçons, **François** et **Gabriel**, accomplissant tous les travaux d'entretien de l'église et participant, en 1718, à la construction de la première église que l'on peut toujours admirer.

Le recensement de 1681 nous apprend que **Jacques** et sa famille sont à Québec où il est **matelassier**, exerçant dans un logis situé à quelque sept mètres de la fontaine Champlain: aujourd'hui, ce serait situé à l'extrémité ouest de la rue Petit-Champlain.

Il semble qu'après 1682, la famille se soit installée d'une façon définitive à Saint-Pierre puisque **Jacques** y a traité avec le curé de la paroisse qui pensait établir son église sur une portion de son habitation. Avec le décès de **Noëlle**, le 18 novembre 1684, **Jacques** restait seul avec son fils, **Jean**, alors âgé de 11 ans.

Voisins des Côté et des Rondeau, **Jean** apprenait dans ces familles, l'amitié, la fraternité qu'il ne pouvait connaître, lui, seul enfant encore vivant. C'est d'ailleurs chez les **Rondeau** qu'il trouva celle qui allait s'unir à lui le 21 avril 1694, à Saint-Pierre après la signature d'un contrat de mariage le 26 mars précédant, devant le notaire Etienne Jacob, père.

DEUXIÈME GÉNÉRATION

C'est avec les enfants de **Jean** et **Ursule Rondeau** qu'allait se préciser la filiation qui nous relierait à **Jacques Bussière** et **Noëlle Gossard**. Dix-neuf enfants sont nés de cette union et onze se sont mariés dont sept garçons et quatre filles. Aujourd'hui, il nous est possible de retracer des descendants vivants de six des sept garçons et aussi d'une des filles, tout au moins. J'ai connu un homme éminent, doyen de faculté à Laval, tout fier de rencontrer **Véronique Bussière**, une fille de **Jean** et **Françoise Dupille**, dans sa lignée paternelle, celle des Rousseau.

TROISIÈME GÉNÉRATION

Le premier enfant de **Jean** et **Ursule** à se marier fut **Jean** ou Jean-Baptiste. En 1716, il épousa **Françoise Dupille**, vécut à Saint-Pierre et après le décès de sa première épouse, à Beaumont, avec Marie-Charlotte Nadeau en 1758. Ses descendants ont émigré vers la Rive-Sud, à Saint-Henri et dans les Bois-Francs en particulier.

François, auquel on ne connaît aucun descendant actuellement, a connu une vie mouvementée. Ses trois mariages lui ont procuré beaucoup de bonheur et des enfants qui se sont mariés. Il a été bedeau et de tous les métiers au service de la Fabrique, surtout par sa présence à la majorité des sépultures qui se sont faites dans la paroisse pendant les années 1740 à la fin de sa vie. Il nous faudra interroger les Ratté, les Roberge et les Parent pour en savoir plus de par leur alliance avec quelques-uns de ses enfants, dont **Louis**, **Marie-Barbe** et **Marie-Thérèse**.

Augustin Bussière et **Marie-Charlotte Lecompte** se sont épousés le 21 janvier 1726 à Beaumont. Homme d'affaire, installé à Saint-Augustin où il tenait cabaret, fabricant de bardeaux, il a connu une belle famille dont les descendants ont conquis la région de Portneuf et accédé à des sommets dans l'architecture, les arts et la construction.

Celui qui demeura le plus intime avec **François, Gabriel** a épousé **Marie-Anne Paradis** le 11 août 1734 à Saint-Pierre. La <<révolution et la guerre>> de 1759 l'ont ruiné et il a connu une vie pénible pendant ces années. Il est probablement décédé à Saint-Henri où il s'était installé après avoir vécu longtemps à Saint-Pierre. Son fils, **Louis**, a laissé sa marque dans ce coin de pays, recevant même un témoignage du gouverneur anglais de l'époque. Ses descendants sont demeurés dans ce coin de terre mais ont aussi essaimé dans Portneuf avant d'émigrer vers le Lac-Saint-Jean et de là vers l'Ouest canadien.

Joseph, c'est le bonhomme de tous les métiers, de tous les pays. Il s'est marié à Beauport en 1730 avec **Geneviève Parent**, a vécu à Charlesbourg, à Saint-Pierre. Il a exercé son métier de maçon à Québec et travaillé à l'Île-aux-Grues puis il est décédé à Saint-Henri en 1770. Une famille qui a essaimé dans la région de la Montérégie et en Nouvelle-Angleterre.

Mon ancêtre, **Charles**, me paraît avoir été le protégé d'**Augustin**, celui auprès de qui, il a élevé sa famille après son mariage en 1750 avec **Marie-Catherine Drolet** de l'Ancienne-Lorette, où il était plus facile de fréquenter l'église qu'à Saint-Augustin. C'est dans le Rang des Mines que sa famille a vécu et ses descendants se retrouvent dans la région de Québec, en Nouvelle-Angleterre et dans le Centre des Etats-Unis.

Paul et **Catherine Ferlant**, la soeur de **Marie-Anne**, la première épouse de **François**, s'étaient mariés le 6 juillet 1744 à Saint-Pierre en même temps que **Marie-Marthe** qui s'unissait alors aux **Jean**. Les descendants de **Paul** se rencontrent aujourd'hui en Montérégie et aussi en Nouvelle-Angleterre. C'est peut-être sur **Marie-Marthe** que nous possédons le plus d'informations, sachant très bien que plusieurs **Jean** vivant actuellement, la reconnaissent comme une de leurs ancêtres, même dans certaines parties des Etats-Unis.

Une autre fille de **Jean**, **Marie-Madeleine** s'est aussi mariée plusieurs fois et nous pensons que des descendants de son premier mariage avec **Pierre Roy**, le 13 avril 1733 à Saint-Pierre, auraient perpétué sa mémoire dans la région de Lanoraie.

Deux autres filles de **Jean** et **Ursule Rondeau** ont fondé une famille. **Angélique** a épousé **Jean-François Dubois dit Lafrance** en 1737 à Saint-Pierre et **Marie**, le 4 mai 1734, a épousé à Saint-Pierre, **Pierre-François Heurtin**.

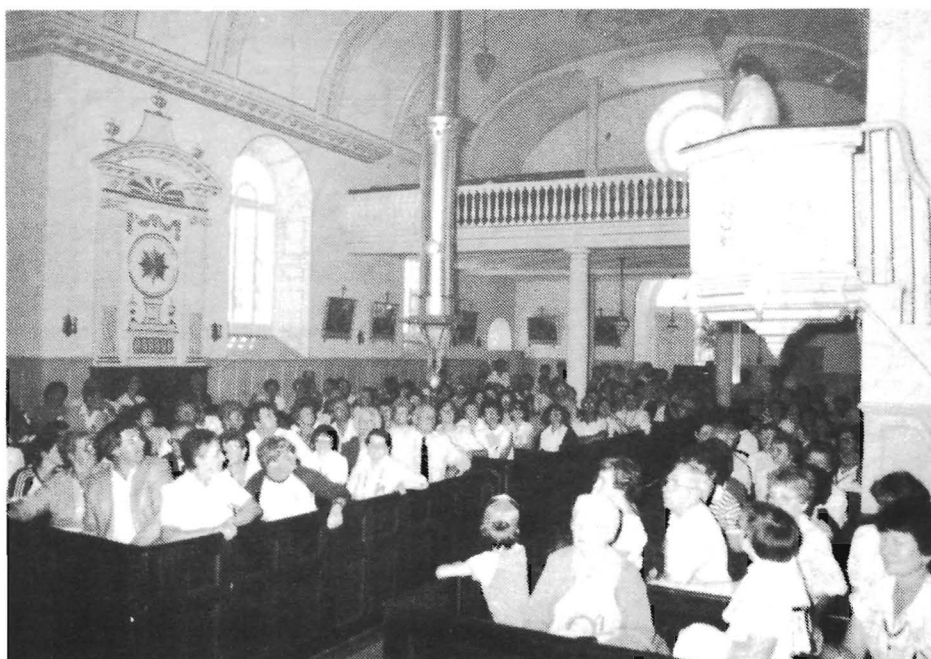
Naturellement, l'histoire de **Jacques Bussière** ne se limite pas à ces seuls renseignements mais nous pensons qu'ils suffisent pour engager ceux qui sont intéressés, à poursuivre leur recherche. Rappelons que **Jacques Bussière** est décédé le 19 juin 1699 à Saint-Pierre <<âgé environ de quatre vingt ans>>, écrit le Registre de Saint-Pierre. Quant à **Jean Bussière**, il aura toujours vécu à Saint-Pierre et y est décédé le 18 décembre 1735, <<sur les deux heures après midy après avoir reçu tous les sacrements>>. Son épouse, **Ursule Rondeau** l'a suivi quelque dix ans plus tard, le 17 janvier 1745. Elle serait décédée chez sa fille, **Madeleine**, qui demeurait alors sur la rue des Remparts à Québec.

Que voilà un humble récit pour parler d'une histoire aussi glorieuse! Et vous, que diriez-vous de l'histoire de nos ancêtres?

Tous auront aussi compris ce que nous voulons dire quand nous nous disons, entre nous, de la famille de **Jean**, d'**Augustin**, de **Gabriel**, de **Joseph**, de **Charles** ou de **Paul**.



Jean-Paul Bussières
Mars 1993



La fête du 29 juillet 1984

L' glise de 1718

SAINT-PIERRE de l' le d'Orléans

Engagement
Debutiere
A
Hoffau



Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or contract. The text is dense and covers most of the page. It appears to be a formal agreement or a record of a transaction, with various names and titles mentioned. The script is highly stylized and characteristic of the 17th or 18th century.

Handwritten signature or name, possibly "H. Hoffau" or similar.

Handwritten text, possibly "rague" or "rague" followed by another word.

Handwritten text, possibly "Charles" or "Charles" followed by another word.

Charrea Billuquet

Cuilleron

Mourat

Personnellement establys Noble homme Anthoine Cheffault Sr de la Regnardiere lung des directeurs de la Compagnie generale de la nouvelle france dune part, Et Jacques de bussiere natif de la ville de bourdeaux dautre part Entre leSquelles partyes ont este fait les Conventions Suivantes,

Cest assavoir que le dit de bussiere a promis Soblige A... de Sembarquer a la premiere requisition qui luy en Sera faite par led Sr Cheffault pour aller au pais de la nouvelle France...

MeSSieurs de lad. Compagnie tant en qualite de Soldat qua toutes autres quoy luy Sera Commandees par mon Sieur le gouverneur en Ses... a Ceste fin il Sera tenu faire pendant le temps & eSpace de trois annees consecutives qui CommenSeront au jour & heure qui Sera arrive aud. pais & finiront a pareil Jour les d.annees

... Auquel temps led. Sr Cheffault Sera tenu de le faire et payer aSes deSpens es France, les d. Conventions faites En oultre Moyennant la Somme de SoisSante livres Tr pour chacune des d.annees Sur la premiere deSquelles led. Sr Cheffault a préSement advense aud. debuSSiere la Somme de Cinquante livres dont Il SeSt Contenté, Et le restant du prix de lad. annee, EnSemble... des deux annees... led. Sr Cheffault Soblige de luy en faire payer a la fin desd. trois annees a Son retour en France pour... Et pour plus grande Seureté aud. Sr Cheffault des ChoSes esquelles Sest oblige le d. debuSSiere En Sa perSonne par devant moy notaire Sest... Caultion pour Icelluy debuSSiere En a promis en Son propre & privé nom de le faire... ou a default de Ce faire de restitué aud. Sr Cheffault a Sa premiere demande lad. Somme de Cinquante livres advenSee au d. debuSSiere tout ce que deSSus a esté Stipulle & accepte par lesd. partyes Et a... & accepté par Icelles Sans tenir...

... En oultre lesd. de brie et de buSSiere leurs personnes EsliSant lesd. partis leur domicile Irrevocables En Ceste ville Savoir leSd. de brie & de bussiere en la maison dud. de brie Size es la rue de St Berthelemy, Et le Sr Cheffault en Celle...

& ... Et Icelles ont renonce & Juge

& condempne & fait a la Rochelle en lestude dud. Notaire apres

midy le Septiesme Jour davril Mil Six Cens quarante trois

Martin deharrabillage Clercs demeurant en Icelle,...

Et mise es mains dud. debrie, moyennant que lad....

Icelluy de buSSiere promet de le garantir et

Indempriser tant es principal que

deSpans dommages & Interests

A Cheffault (paraphe)

ragel busacol

Deharrabillage (paraphe)

Charles debrie

Bourot

Teuleron (paraphe)

DANS LES SILLONS DE LA SAINTETÉ

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE

Depuis plusieurs décennies, des Descendantes de **Jacques Bussière** ont consacré leur vie à Dieu dans la communauté des **Religieuses de JÉSUS-MARIE**. Il convenait donc que l'Association s'unisse, au moins de coeur, aux Religieuses de cette institution, à l'occasion de la béatification de **Soeur Dina Bélanger** et de la canonisation de leur Mère fondatrice, **Claudine Thévenet**, par le Pape Jean-Paul II, le 20 mars 1993. S'associer à leur grande joie en rappelant la mémoire des Descendantes de **Jacques Bussière** qui ont mené avec elles une vie édifiante, sera comme un témoignage discret à toutes ces femmes qui ont servi la patrie et leur Dieu si généreusement.

Rappelons d'abord les noms de ces **Descendantes** et la vie de **Rose-de-Lima Morin, Soeur Saint-Amable** comme premier signe de notre reconnaissance. Nous nous ferons un devoir de continuer à souligner fidèlement la vie des autres religieuses dans les numéros ultérieurs du <<**BULLETIN**>>.

RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE DESCENDANTES de JACQUES BUSSIÈRE et NOËLLE GOSSARD

De **Céline (Dalila) Bussière** et **Narcisse Morin**, de la grande famille de **GABRIEL** :

ROSE-DE-LIMA MORIN 1862 - 1933

Née en 1862 et religieuse en 1884, **Rose-de-Lima Morin** fut connue sous le nom de **Soeur Saint-Amable**. Elle est décédée en 1933. Nous en reparlerons plus en détail plus loin.

PHILOMÈNE MORIN 1863 - 1918

Née à **Saint-Henri** en 1863, **Philomène** est devenue religieuse en 1886 et a été connue sous le nom de **Mère Saint-Narcisse**. Elle décéda en 1918.

De Lumina (Elmina) Bussières et Charles-Alphonse Julien, de la famille d'AUGUSTIN:

**MONIQUE JULIEN
1900 - 1974**

Monique Julien, venue au monde à Pont-Rouge en 1900, est entrée dans la communauté des Religieuses de Jésus-Marie en 1922 et elle a fait profession en 1924, sous le nom de Mère Saint-Charles-de-Milan. Elle est décédée à Sillery en 1974.

De Vitaline Bussières et Gervais Fradet, de Saint-Henri, descendant de la grande famille de JOSEPH:

**ALICE FRADET
1883 - 1973**

Née en 1883, Alice est entrée en communauté en 1904. Elle fit profession deux ans plus tard sous le nom de Mère Sainte-Elisabeth. Elle est décédée en 1973.

**OCTAVIE FRADET
1894 - 1944**

Née en 1894, Octavie a été connue sous le nom de Mère Sainte-Marguerite-de-Cortone dans la communauté depuis 1918. Elle est morte à 50 ans en 1944.

**ANTOINETTE FRADET
1897 - 1940**

Soeur d'Alice et d'Octavie, Antoinette était née le 2 février 1897 à Saint-Henri. Elle a reçu le nom de Mère Saint-Joseph-de-Nazareth et a fait profession en 1935. Elle décéda à peine cinq ans plus tard en 1940.

D'Antonio Bussières et Ella Bédard, de la branche d'AUGUSTIN:

**PAULINE BUSSIÈRES
1932 -**

Née en 1932 à Québec, Pauline a fait profession chez les Religieuses en 1956 et a été connue sous le nom de Mère Marie-André. Toujours active, elle est aujourd'hui, économiste provinciale à Sillery. Pauline est la soeur du Père André, Jésuite.

D'Eugène-Joseph Bussièrès et Malvina Gagnon et de la grande famille d'AUGUSTIN:

RITA BUSSIÈRES

1924 -

Née en 1924, Rita a fait profession en 1948 et portait le nom de Mère Marie-Édouard. Comptable au Collège Jésus-Marie de Beauceville pendant plusieurs années, elle offre, aujourd'hui, ses services au Centre Dina-Bélanger à Sillery. Elle est la soeur du Père Édouard de la Congrégation des Pères du Très-Saint-Sacrement qui a eu le bonheur, tout récemment, d'assister à la béatification de Soeur Dina Bélanger à Rome.

Nous nous honorons du grand témoignage que constitue pour tous les Québécois, la béatification d'une des leurs et nous désirons souhaiter à la Communauté des Soeurs Jésus-Marie de poursuivre l'idéal qui l'a toujours si bien guidée.

Jean-Paul Bussièrès
Mars 1993

Pour illustrer notre propos, il convenait de présenter l'une de ces Soeurs dont la brève biographie nous a été fournie par la communauté, il y a quelques années.

ROSE-DE-LIMA MORIN

Fille de Narcisse et DALILA BUSSIÈRE

Soeur SAINT-AMABLE
Religieuse de Jésus-Marie
1862 - 1933

Comme sa devancière au paradis, Soeur Saint-Narcisse, sa soeur propre, Soeur Saint-Amable, **Rose-de-Lima Morin**, a trouvé la joie de sa vie religieuse dans le renoncement. On disait parfois qu'une lettre manquait à son nom, tant il eût été juste de l'appeler **Sainte-Amable**. La voyelle fit défaut mais pas la vertu.

Plusieurs des compagnes de sa vie affirment qu'elle fut une sainte aimable et les autres, une sainte à canoniser.

Marie Morin, Rose-de-Lima en fait, la huitième de douze enfants, dut quitter son village natal Saint-Henri pour entrer en service à Lauzon. Un jour, elle assista, au couvent, à une fête religieuse. Émue par la cérémonie, le silence paisible de la maison et surtout par la sérénité des religieuses, **Rose-de-Lima** se mit à pleurer.

- Que vous êtes heureuse! dit-elle à la première Soeur qu'elle rencontra.
- Mais, venez vite avec nous!
- Oh! je n'en suis pas digne!... Je suis trop misérable, moi pour faire une religieuse... c'est impossible!

Depuis, la pensée de la vie du cloître obséda **Rose-de-Lima** mais la crainte de ne pouvoir y parvenir lui fit verser bien des larmes.

La dame chez qui **Rose-de-Lima** travaillait, appréciait non seulement ses services mais aussi sa candeur et sa modestie. Voyant la jeune fille soucieuse, elle craignit de la perdre et pour se l'attacher plus sûrement, la dame lui multiplia les générosités et lui promit même une rente viagère. Pour l'enfant prédestinée, l'appel du Maître fut plus éloquent que cette avantageuse promesse. Ses visites au couvent devinrent plus fréquentes et un jour, pressée par son désir ardent, elle risqua la demande.

- Bonne Mère Supérieure, j'en suis bien indigne, mais pensez-vous qu'on m'accepterait au noviciat?

- Vous?... Vous êtes trop jeune, trop petite, trop frêle! Que ferait-on de vous? Le noviciat n'est pas pour les enfants aussi délicates.

SOEUR SAINT-AMABLE

Le coeur gros, mais non découragée, **Rose-de-Lima** se retira. Elle continua à prier, à supplier Jésus dans le secret de son coeur. Elle revint à la charge et enfin fut admise. **Rose-de-Lima** avait alors dix-huit ans, c'était le 20 novembre 1880. Après les années réglementaires de formation religieuse, elle revêtit le saint habit le 6 juin 1882 et émit ses premiers voeux, le 29 mars 1884. Depuis deux ans déjà, on ne l'appelait plus alors que **Soeur Saint-Amable**.

LES HUMBLES SERVICES

Cette enfant sous de si chétives apparences, cachait un tempérament vigoureux et une énergie étonnante. Que de services elle a rendus, surtout à Notre-Dame-de-la-Paix dans l'État de New York, une institution dont elle fut l'une des fondatrices. Ce fut pour **Soeur Saint-Amable**, l'occasion de connaître celle dont nous célébrons la béatification, **Soeur Dina Bélanger** et qu'on appelait alors **Soeur Cécile-de-Rome**. Soeur Dina, à l'époque, suivait des cours de piano à New York et elle demeurait à la Maison Notre-Dame-de-la-Paix, une institution de retraite pour dames.

Au service d'une telle institution, on comprend que le dévouement de **Soeur Saint-Amable** fut amplement exploité. Elle vécut à Notre-Dame-de-la-Paix pendant 29 ans et sa vertu ne s'y démentit jamais. À toutes les demandes, à tous les appels, elle répondait respectueuse et empressée:

- Oui, ma Mère.
- C'est bien, ma Mère!
- Merci, ma Mère!

S'agissait-il d'une obéissance quelque peu contraignante, **Rose-de-Lima** joignait les mains: <<Merci, ma Mère, disait-elle. Que je suis heureuse de faire ce sacrifice par obéissance pour mon Jésus>>.

De telles réponses et sa parfaite obéissance mettent en relief sa vénération pour ses supérieures et sa profonde humilité. C'est dans l'exercice de ces vertus essentielles que **Soeur Saint-Amable** mit toute son ardeur et sa vie abonda en fruits de sainte édification. À cela, elle ajoutait un grand amour de la vie commune et de l'observance des Saintes Règles. Lui proposait-on quelques instants de repos au cours de la récréation, <<Oh! je vous en prie, laissez-moi me reposer avec vous autres! C'est si bon être ensemble! Je vous aime tant!>>

Si elle avait quelque impatience à se reprocher, elle courait au tabernacle faire sa confession à Jésus puis elle revenait toute joyeuse et confiante: <<C'est fini, maintenant, je lui ai tout dit>>.

Sa prévoyante délicatesse épiait, devinait les besoins de son entourage. Quand on retrouvait, avant l'heure, les choses rangées, les petits oublis réparés, toutes se disaient: <<**Soeur Saint-Amable** a passé là>>.

Les années 1902 et 1903 à New York furent particulièrement dures. C'était la période de fondation, c'est-à-dire, les privations, la pauvreté, le travail incessant. **Soeur Saint-Amable** thésaurisa habilement pour le ciel en cette crucifiante période. Son esprit de foi et de sacrifice excita l'admiration de toutes ses consœurs autant que des dames qui demeuraient dans l'institution.

Chargée de chauffer la fournaise, **Soeur Saint-Amable**, déconcertée, arriva un matin, chez la Supérieure:

- Ma Mère, les dames ont froid, il n'y a plus qu'une pelletée de charbon! Que vais-je faire?

- C'est tout simple, jetez le charbon dans la fournaise.

- Ensuite, ma Mère?

- Ensuite, ma Soeur, il faudra s'en passer. Du charbon, il n'y en a plus en ville, c'est la grève. D'ailleurs, je n'ai pas un sou pour en acheter.

La bonne Soeur s'en retourna bien un peu triste. Après avoir ramassé tout ce qui restait de charbon dans sa pelle, elle traça dessus un large signe de croix et lança les quelques morceaux restants sur les cendres presque éteintes... Le feu pétilla, ça chauffe comme de plus belle.

Soeur Saint-Amable se recueillit, puis en colloque intime avec son Divin Pourvoyeur, elle lui dit: <<Mon Dieu, vous voyez, ça ne va plus dans mon emploi. Il me faut chauffer, je n'ai plus rien!... Mon Dieu, donnez-nous du charbon! Je sais bien qu'il n'y en a plus, même pour les missionnaires... mais nous, vos pauvres, ayez pitié de nous!... Vous pouvez tout, mon Dieu! Faites penser à quelqu'un de nous aider... Vous avez multiplié les miracles en faveur des miséreux... Ayez pitié de nous, ça presse! Vite! Vite!, mon Dieu, du charbon, s'il vous plaît. Ainsi soit-il!>>

Et la petite Soeur quitta sa fournaise... et courut à son ménage. Vers les quatre heures de l'après-midi, une religieuse la rencontra:

- Vite, ma Soeur, à la fournaise, il fait déjà froid.
- Oui, oui, ma Mère, j'y vais.

Oh! surprise! là, dans le coin vide le matin, un gros tas de charbon!!!

- Merci! mon Dieu, merci! Ah! je savais bien que vous viendriez à notre secours, s'écria **Soeur Saint-Amable**, les yeux pleins de larmes.

En son absence, un inconnu avait apporté à la Mère Économe deux tonnes de charbon. Dans les <<Annales>>, on nomma ce fait providentiel: <<Le miracle de Soeur Saint-Amable>>.

Avec les ans, la belle santé déclinait. Épuisée, souffrante, **Rose-de-Lima** n'accepta que difficilement le repos. <<Laissez-moi faire, je vous prie! Vous me faites mourir en m'imposant du repos>>, disait-elle.

Le 19 août 1931, **Soeur Saint-Amable** revint à Sillery. Dès les premiers jours, elle manifesta sa joie d'avoir quelques heures de plus à consacrer à la prière, aux visites à Jésus-Hostie. Pendant ses loisirs, elle s'ingéniait encore à rendre service aux infirmeries. Sa déférence, son recueillement trahissaient la ferveur de son âme si unie au bon Dieu.

Le 3 octobre, une attaque de paralysie l'immobilisa. Deux mois après, munie des secours et des consolations de la Sainte Église, **Soeur Saint-Amable** expira. C'était le 21 novembre, fête de Notre-Dame-des-Petits.

Elle laissa un dernier message pour sa nièce religieuse: <<Aimer le bon Dieu d'un amour vrai. Se dévouer avec ferveur pour sa Congrégation. Travailler purement pour Dieu>>.

Est-ce que Soeur Saint-Amable, **Rose-de-Lima Morin Bussières**, se doutait alors qu'elle traçait ainsi son propre portrait?

Nota Bene

Certaines personnes ont des réticences sur la nécessité de publier ces nécrologies dans le style de l'époque. Un style qui tenait beaucoup des moeurs, des habitudes du milieu et qui semble pour plusieurs, défraîchi, démodé sinon purement gênant.

Naturellement, tout évolue, tant le style de la presse que celui des textes religieux et monacaux tout particulièrement. A la fin du siècle dernier et pendant plusieurs années encore, jusqu'en 1950, certaines couches sociales ont vécu des traditions presque séculaires et ne pouvaient croire que cela changerait un jour. La révolution qu'a connue le Québec depuis ces années, a tout chambardé mais faut-il pour autant renier ce qui nous a quand même profondément marqués, façonnés. La réalité mystérieuse qui flotte dans certains textes n'enlève rien à la ferveur spirituelle de ces femmes qui ont laissé un témoignage qu' on n'a vraiment pas raison de négliger.

Voilà mon propos!

Jean-Paul Bussières

BUSSIÈRE IN USA



Jacques Bussière dit Laverdure

Cette illustration tirée de <<OUR FRENCH-CANADIAN ANCESTORS>> de Thomas J. Laforest, nous montre comment on imagine notre ancêtre outre-frontière.

donc... BUSSIERE in USA...

<<In his own time our ancestor signed himself <<JAGUE BUSIER>>. Other variations, acquired over times and in the two nations of North America, are: *Bessière, Busière, Bush, Bussières, Gossard and Laverdure*>>.

C'est ainsi que se termine la courte biographie de notre ancêtre dans le livre <<*Our French-Canadian Ancestors*>> de Thomas J. Laforest. On trouve dans cet ouvrage, une traduction des textes du Père Gérard Lebel, C.Ss.R. qui ont paru d'abord dans la revue <<*Sainte-Anne*>> et repris dans la célèbre collection <<*Nos Ancêtres*>>.

On peut rester sceptique quant aux différentes formes qu'aurait subies notre patronyme, n'ayant guère de preuves d'un tel changement, même si nos informations demeurent encore très limitées. Qu'importe!

L'année de ma naissance, mon grand-père maternel quitta son patelin du 7e Rang de Frampton pour aller s'installer aux États, à Amesbury dans le Mass. Pourtant ma mère, encore toute jeune, refusa nettement de suivre la plupart des gens de sa famille et décida de demeurer à Québec où elle élèverait sa famille de Bussières. C'était en 1927.

Toutes les familles québécoises ont de la parenté aux États mais que sait-on de l'histoire de ces gens qui, depuis plus de cent cinquante ans, ont émigré vers un quelconque Eldorado, utopique rêve d'un bonheur rapidement acquis.

Nous savons que des Descendants de JACQUES BUSSIÈRE ont quitté le Québec pour les États-Unis bien avant 1870. Plusieurs résidents ont déjà communiqué avec l'Association et je voudrais signaler le travail de recherche entrepris par deux Américains, FELIX MOZOCKIE de l'Illinois et JULIE M. PICHE FAHLEN du Michigan.

JULIE FAHLEN s'est découverte descendante de MARIE-MARTHE et FELIX, descendant de CHARLES. En hommage à tous ces Descendants, nous offrons aux lecteurs du <<BULLETIN>> un texte écrit par Felix Mozockie qui nous a gracieusement permis de le publier.

Jean-Paul Bussières

BUSSIERE FAMILY

Mathilda Adele Bussiere married Harry Hemmerich, this is the history of her family...

The church records of all early French-Canadian Catholics from the mid-1600's to the late 1790's were compiled by monks under the supervision of the Abbot Tanguay. A seven volume set of books contains all events recorded in church records. Names of individuals are listed and cross referenced to their parents. Baptisms, marriages, burials and annulments are listed when they were performed by the Church.

Additional information on the origins of the very early settlers are found in the <<*Dictionary of Families of Quebec*>> by Rene Jette. In Jette's book we find information on the first **Bussiere** in Canada.

Jacques Bussiere, the son of Jacques and Jeanne Massonier of St.Salebeuf in the Bordeaux area of France is recorded as having died on the 19th and being buried on the 20th of June in the year 1699 at age 80. The parish shown is St. Pierre, a church in the Isle d'Orleans.

Since **Jacques** was born in France, his birth is not recorded in Canada so we must deduce some facts of his life using information available.

In the first three censuses taken in Quebec in 1666, 1667 and 1681 we find the following information on **Mr. Bussiere**. In the 1666 census his age is shown as 37, in the 1667 census his age is shown as 40. Both of these records show residence on the Isle d'Orleans, which is located in the St. Lawrence near Quebec. In the 1681 census his age is shown as 54 and residence is in Quebec's Haute Ville or upper city near Victoria Park and the St. Charles river on Rue Parent. The city of Quebec, originally a walled city has an upper and lower area because of the terrain.

By looking at the age at death and the census ages, we find a discrepancy of about eight years. I assume the census information to most likely be correct because he was alive to offer his comments so I conclude he was born around 1627.

Before coming to Canada, **Jacques Bussiere** was drafted into the French Army in La Rochelle, France, on April 7, 1643 at about the age of 16. He later worked as a tapestry or rug maker and in that profession he acquired the occasional nickname <<The Edger>> to distinguish him from another Jacques that may have worked on a different area of the tapestry.

At this point I will assume that **Jacques** was at least 20 years old when he came to Canada placing the earliest family arrival date at around 1647.

The next item listed is an annulment on September 7, 1670 of **Jacques** first marriage to a Marguerite Berger. I assume the marriage had taken place in France. **Jacques** was to remarry on October 16, 1671 in the town of Ste. Famille, Isle d'Orleans. His second wife was Noelle Gossard, daughter of Francois and Sulpice nee Veillot of Paris.

Jacques annulment and remarriage starts a series of events that comes very close to there not being any descendants of **Jacques Bussiere**. He and his first wife had no children. Noelle Gossard was 31 years old at the time of their marriage and only lived to November 20, 1684 at age of 50. The **Bussiere's** had only three children. The first, Mathieu lived only two months. The third child was stillborn. The second child was the only to live to adulthood. **Jean Bussiere** was born on December 28, 1673.

Moving on to the second generation of **Bussiere** we find that **Jean** was to marry a **Ursule Rondeau**, daughter of Thomas and Andree nee Remondiere. Their marriage and the baptism of all nineteen of their children took place at St. Pierre on the Isle d'Orleans.

The sixteenth child was named **Charles** and was born on October 17, 1716. **Charles** married **Catherine Marie Drolet** on February 2, 1750 at age 34. **Catherine** was the eleventh child of the second wife, Catherine, nee Savard, of Pierre Drolet. Pierre Drolet fathered twenty-two children and had three wives. Pierre outlived all of his wives.

The first born son of nine children of **Charles** and **Marie Catherine**, nee Drolet, was also called **Charles** and was born on August 7, 1754. The younger **Charles** married **Anne Bacon** on the day after Christmas in 1781. A side note, **Charles'** oldest sister married a brother of Anne Bacon. **Marie Anne Bacon** was born July 24, 1762 of Eustache Bacon and Marguerite nee Rancourt.

After the 1760's, modern records became available for our information. From **Charles Bussiere** and **Anne Bacon** we have a son named **Alexis**, no birth-date known, who was married on July 2, 1816 to **Anastasic Dandurand**, Daughter of Antoine Dandurand and Claire nee Roussin.

Alexis and **Anastasic** were the parents of **Louis Alexis Bussiere** the first **Bussiere** in the United States.

Looking into information on record in the United States we find the 1900 Federal Census of the **Bussiere** household. In Illinois, Volume 27, Enumeration District 252, we have the following notations:

Address: 915 W. 14th Street, rear
Lived in U.S.: 18 years
Schooling: 12 years
Born: October 1824
Married: 35 years
Wife: **Matilda**
Age: 55

Louis Bussiere immigrated: 1882
Citizenship: French Canadian
Owned House
Age: 75
Born: April 1845
Number of living children: 2

The children were a son, **Louis**, and a daughter, **Matilda Proulx**.

According to the information supplied on **Louis A. Bussiere's** obituary , and some calculations, we see that we has born in 1824 and left home for the sea at age of 18 about 1843. The obituary says he was a sea captain for part of his career on the Atlantic Ocean trading along the cost of Brazil. **Captain Bussiere** left the sea about 1864 which is when he was married on April 26th to **Mathilda Jobin**, daughter of Nicolas Jobin and Marie nee Normandeau of Quebec. **Mathilda** was born on April 1, 1844 and was about 20 years younger than her husband. After his departure from the sea, **Louis Alexis Bussiere** spent some years as a policeman, according to the 1871 Quebec City Directory, and then as a shipbuilder according to his obituary.

The **Bussiere's** had two children born in Canada and then moved to the U.S.A. in 1882. The oldest child, **Louis Edward Bussiere**, was born on January 6, 1868.

The Chicago City Directories list **Louis A.** as a carpenter in 1883 living on 13th Street. I imagine he applied his shipbuilding skills in the field of carpentry. In 1885 the first mention of the son **Louis E.** is that he is a shingler and boarding in the family home on 15th Street. **Louis E.** would have been 16 years old at the earliest when he took up roofing. **Louis E.'s** Sons, **Philip** and **Robert**, were to work in the family business which stayed within the family long enough to celebrate a 100th anniversary about 1984.

Louis E. Bussiere was to marry **Mary Louise Corbeille** who was almost four years younger than he. **Mary Louise** was the daughter of Jacob Isaie and Marie nee Berthalet both from Canada. There is very little information available on the Corbeille's. Isaie was listed in the Chicago directories as living on Taylor street and being a carpenter. It is possible that Mr. Corbeille made the acquaintance of the **Bussiere** family through their mutual trade. The Corbeille's had eight children, all in Chicago, the fourth one being **Mary** born the year after the Chicago fire 1872.

The spelling of Corbeille changed over the years and seems to have settled on Corbel. Isaie died in 1901 at the age of 66 and his wife, Mary, in 1909.

From the union of **Louis E. Bussiere** and **Mary Corbel**, a daughter **Matilda Adele Bussiere** was born. The second child was born on June 21, 1890 in Chicago on Hoyne Avenue... Father's age 25, Mother's 19. Although the child's name wasn't entered on the certificate, the Cook County Vital Statistics Department was able to find the record. **Matilda** was named after her paternal grandmother and Aunt Adele.

When **Louis A. Bussiere** died in 1906, his widow moved in with her son's family and lived there until her death in 1915. The **Bussiere's** are buried in Mt. Carmel Cemetery next to their daughter... **Matilda Proulx's** family.

In 1911, the city directories started listing **Louis E. Bussiere** along with **L. E. Bussiere and Company**. Sometime in the early 1900's telephone books started replacing city directories and the name ACME Roofing appeared along the line. An ad in the final 1928-29 directory shows <<Roofing Whitewashing by Machinery>>, Acme Roofing CO., 3813 Kedzie, Tel.: Keystone 5233>>.

Louis E. Bussiere died suddenly in 1934 at age 66 of heart failure. **Marie Louise Corbel** lived until 1954 at age 82 and died in her son's home.

Since both the **Bussiere's** and **Corbel's** were of French Canadian origin, their children spoke both French and English.

Felix L. Mozockie
1988

PETITES NOTES

On serait étonné du grand nombre de **Descendants de Jacques Bussière** qui ont pris souche dans l'un ou l'autre des États des États-Unis. Plusieurs nous ont signifié leur présence, d'autres ont voulu s'associer à l'Association en devenant de fidèles membres au cours des années.

Les deux frères, **Angelo** du **Maine** et **Joseph Bussiere** du **New Hampshire** sont, depuis les débuts, nos plus sincères supporteurs.

De la **Californie** et du **Nevada**, **Gerard** et son épouse, **Edith** se sont fait un honneur de nous écrire et plus encore de nous inviter à les rencontrer. Mon frère, **Omer** et son épouse, **Jeannine Lépine** furent royalement reçus lors d'une randonnée dans l'Ouest des États-Unis. **Gerard E.**, à la retraite depuis plusieurs années, était pilote de l'American Airlines et son épouse tenait une boutique d'importation de tissus fins européens.

Jean-Paul Bussièrès

LE PETIT BUSSIÈRE

<<LE PETIT BUSSIÈRE>> qui voudrait souligner la présence des Descendants de JACQUES BUSSIÈRE par leurs noms et les lieux qui leur sont familiers.

Pour faciliter la recherche, tous les BUSSIÈRE ou BUSSIÈRES seront classés dans l'ordre alphabétique de leur prénom.

A

A Les familles affiliées par le mariage commençant par la lettre <<A>> se retrouvent toutes dans <<Le Dictionnaire généalogique>>, Tome I de Gaston Bussièrès.

Exemple: **Abou-Asseleh - Abran - Adam - Aden ...**

ABBAYE L'Abbaye **LA BUSSIÈRE** est située tout près de Dijon où elle a connu une glorieuse histoire du Moyen Âge à la Révolution. Aujourd'hui, le monastère a retrouvé sa vocation primitive en devenant une maison de retraite.



ABBAYE LA BUSSIÈRE

ABITIBI **Lac BUSSIÈRE** dans la municipalité de Matchi-Manitou: latitude 48 24 et longitude 76 20.

Jos-A. Bussièrès de Rouyn accompagnait Rosaire Bordeleau de La Sarre, J.-O. Séguin de Montréal et J.-O. Gault de Toronto lors du trajet de la première automobile de

Macamic à Rouyn le 26 novembre 1925. Le lendemain, **M. Bussières** était de retour à Macamic, écrit Pierre Trudel dans <<*L'Abitibi d'autrefois*>>, à la page 194.

A.D.J.B. Sigle utilisé pour désigner l'**Association des Descendants de Jacques Bussièrè inc.** Fondée le 15 octobre 1983 à Pont-Rouge, elle a réuni des descendants tous les ans depuis sa création.

AISNE Département de la France où se trouve la localité nommée **Bussières** de l'arrondissement de Château-Thierry. (Père Édouard)

ALEXANDRE BUSSIÈRES Un des Québécois qui furent tués lors de l'émeute du 1er avril 1918 au coin des rues Bagot et St-Vallier à Québec par les troupes gouvernementales. Mécanicien à l'emploi du *Canadian National Railways*, **Alexandre** était né en 1893 et il était le fils d'**Odilon Bussières** et **Rosalie Plamondon**. Il avait épousé **Régina Ferland** à St-Malo le 22 mai 1916 et avait un fils, **Roger**, lors de ces tristes événements dont on rappelle en 1993, le 75^e anniversaire. Sur l'édifice de la CSN à Québec, une plaque commémore ce pénible épisode de notre histoire et on y remarque le nom d'**Alexandre Bussières**. Il était de la grande famille d'**Augustin**.

ALGUÉRIC BUSSIÈRE Prêtre du diocèse de Sherbrooke, **Alguéric** est né le 23 octobre 1869 de **Cyrille**, marchand et de **Rose-de-Lima Vel** à Stukely au Québec. Ordonné prêtre en 1892, il a été successivement professeur, curé puis fondateur de la paroisse de Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception à Sherbrooke. Chanoine titulaire, il fut témoin de l'épiscopat de Mgr Antoine Racine et décéda le 22 février 1962 à l'âge de 92 ans. **Alguéric** était de la descendance de **Joseph**.

ALLIER Département de la France qui comprend entre autres: **Bussières** de l'arrondissement de Montluçon, paroisse St-Désiré près de Culant où se trouve une abbaye qui date de 1159. On y rencontre aussi **Buxières-les-Mines**, arrondissement de Moulins et canton Bourdon l'Archambault. (Père Édouard)

AMÉRINDIEN Lors de son séjour aux Trois-Rivières, **Jacques Bussièrè** fut le parrain de deux jeunes Amérindiens en 1649 et 1651.

En 1992, **Paul Bussières** a publié, aux Éditions Laffont à Paris, un roman consacré aux Amérindiens et intitulé <<*Mais qui va donc consoler Mingo?*>> Le roman a fortement impressionné tant par son écriture que par le sujet qu'il traitait.

ANGELO BUSSIÈRE (1921-) Une figure des Descendants de **Jacques Bussièrè** qui ont émigré en Nouvelle-Angleterre au cours des années 30. De la famille de **Joseph**, il est le fils de **Léo** et **Clara Côté** et il a épousé **Ledowiska Chabot** en 1941. Avec son frère, **Joseph**, il est un fidèle membre de notre Association.

ANIMATEUR Plusieurs personnes tentent du métier d'animateur à la radio ou à la télé mais peu connaissent le succès de **Gérard-Marie Boivin**. Né à Dolbeau en 1947, il est le fils de **Joseph-Georges** et **Alphonsine Bussièrè**, de la grande famille de **Gabriel**. Il a fait des études universitaires en lettres et cinéma. Il fut tour à tour animateur, nouvelliste, directeur de

l'information, stagiaire, correspondant national à Ottawa et à l'étranger. On le retrouve actuellement à Radio-Québec. Il avait publié en 1988 une sélection des entrevues qu'il avait réalisées sous le titre de <<A *micro ouvert*>>.

AQUITAINE Sept pour cent des familles **Bussière** de la France actuelle résident en Aquitaine, soit 7 foyers. (Génétel)

ARCHITECTURE Le premier secrétaire et membre fondateur de l'Association des Architectes de la Province de Québec a été **Joseph-Georges Bussièrès** qui s'est fait remarquer par son architecture religieuse qui a élevé les plus beaux temples du comté de Portneuf tout particulièrement. Né en 1869, il était le fils de **Joseph**, entrepreneur menuisier et de **Sophie Drolet**. De la descendance d'**AUGUSTIN**, le couple avait eu sept enfants. **Jos.-Georges** est décédé le 5 avril 1916.

ARMOIRIES Plusieurs grandes familles **Bussière** de France avaient leurs armoiries. Aujourd'hui, s'il est malaisé de retracer l'histoire de ces familles, leurs armoiries nous renseignent quand même beaucoup. L'Association possède aussi ses armoiries depuis 1984 grâce à l'imagination créatrice du **Père Édouard** et au talent de graphiste de **Pierre de Charlesbourg**. La devise qui les accompagne décrit parfaitement l'esprit qui dut animer nos ancêtres depuis leur venue en terre de Nouvelle-France.

BUXIARIA SEMPERVIRENS

ARTHABASKA Cours d'eau agricole appelé l'**embranchement Bussière** situé dans la municipalité de St-Albert-de-Warwick à la latitude 45 59 et longitude 72 05.

ARTHUR DE BUSSIÈRES (1877-1913) - Poète québécois né à Montréal et grand ami d'Émile Nelligan. Ses poèmes ont été d'abord publiés dans des revues et c'est Jean Charbonneau qui les regroupa sous le titre de <<*Les Bengalis*>>. Aujourd'hui, on commence à s'intéresser à son oeuvre pour elle-même. Le Père Édouard a éclairci le problème de ses origines en découvrant que le poète était un descendant de la branche de **Charles**. <<**Le BULLETIN**>> lui a consacré plusieurs articles.

ARTS GRAPHIQUES La compagnie **Bussière Arts Graphiques** de Paris a été fondée par une grande famille **Bussière** dont les ancêtres remontent au XV^e siècle. **Michel Bussière**, de cette maison, écrivait: <<Notre famille était originaire pour partie de la région de Dordogne... et pour l'autre quelques ascendants de la région du Puy de Dôme... Les **Bussière** sont de grands voyageurs>>. Aujourd'hui, **Bussière Arts Graphiques** est le leader dans le domaine en France et a créé un caractère d'imprimerie qui lui est propre et qui porte le nom de <<**BUSSIÈRE**>>.

ASTON JONCTION Village du canton d'Aston dans le comté de Nicolet. Une petite gare y portait jadis le nom de **BUSSIÈRE**.

REQUIEM POUR UNE ÉTERNITÉ

A chaque parution, le <<BULLETIN>> rappelle la mémoire des **Descendants de Jacques Bussière** qui nous ont quittés pour un monde meilleur. Souvent, cette mémoire ne se décrit qu'en une très brève nécrologie, laissant à chacun son deuil parfois inconsolable... Pourtant...

C'est l'arbre mort, le chêne oublié des printemps...
Il a vu bien des jours passer de cette place
Alors qu'il défiait, plein de force et d'audace,
De son chef orgueilleux le choc altier des temps.

Il est seul, ô misère!... Et, sous la lune froide,
Il dort, tout droit dans l'ombre, inaltérable et roide
Débris sublime: phare en son obscurité.

Frères, sachez qu'un jour, parmi l'or blond des seigles,
Il a, sous le grand ciel où grandit sa fierté,
Entre ses bras puissants d'alors, bercé des aigles.

Ces derniers vers d'un sonnet d'Arthur de Bussières intitulé: <<L'arbre mort>>, ne vous font-ils pas penser que nos aïeux, nos ancêtres, aujourd'hui, sont ce <<chêne oublié>> qui a <<bercé des aigles>> ?

Pour chanter leur mémoire, prosternons-nous sur la terre qui les garde pour des lendemains d'éternité et disons avec la liturgie des <<Fidèles défunts>>:

Donne, Seigneur, à nos morts le repos éternel;
que la lumière sans fin brille sur eux. (Esdras)

En ces jours de Sainte Semaine, venez avec nous faire la visite des SEPT cimetières.

Rappelons que J.-Arthur Bussière, un des descendants d'Augustin, avec plusieurs des siens, repose dans le cimetière de Pont-Rouge.

Au cimetière Belmont de Québec, prions sur la tombe de Paul-G. Bussière, ce fils d'Augustin, au repos après une vie d'habile marchand.

De Joseph, dans le vénérable cimetière de Verchères, Charles-Auguste Bussières attend, avec plusieurs des siens, petits-enfants de Joseph, la réalisation de l'éternel retour.

Dans le modeste cimetière de Saint-Thuribe, Marie Bussière, épouse d'Arsène Dusablon, veille comme un symbole sur cette famille issue de Gabriel qui a émigré vers les terres neuves du Lac-Saint-Jean et de la Saskatchewan.

Sous un fier granit longeant une allée fleurie du cimetière de Sainte-Hélène de Breakeyville, Georges Bussières et son épouse, Annie Samson, silencieusement, espèrent avec tous les enfants de Gabriel, l'éternel repos.

Derrière la majestueuse église de Saint-Georges de Beauce, dans une splendide chapelle funéraire, attendent Achille Gossard Bussières, notaire et maire de Sartigan, et Délima Pelchat, son épouse, le voyage vers la Grande Vallée où ils rencontreront les descendants de Charles.

Dans le cimetière de Saint-Albert de Warwick, plusieurs descendants de Jean ont été inhumés après avoir rendu de grands services à leur communauté. Parmi eux, Napoléon Bussière et son épouse, Madeleine Lemelin; Hector Bussière et Reina Lajeunesse.

Ensemble, maintenant, faisons le tour du cimetière de votre patelin, signons-nous fidèlement sur la tombe d'un Descendant qui, comme nous, aurait été fier de connaître lui aussi de ces gens qui portent si bien le même nom, celui de Jacques Bussière.

Pour être juste et bon, il aurait fallu faire le tour de tous les cimetières et souligner les noms des Descendants qui y sont inhumés. On comprendra que nous voulions rendre un hommage à tous nos disparus en rappelant quelques noms.

Nous regrettons un corps que veilleront les saules;
Mais n'était-ce donc rien que de vivre à genoux
Sous le fardeau des croix que portent nos épaules?...

Arthur de Bussières

Souligner la mémoire des âmes humbles, sans titre, sans noblesse autre que celle de l'amour, du dévouement, est aussi témoigner la reconnaissance à nos aïeux dont les vertus de courage et d'abnégation ont creusé cette route sur laquelle nous roulons allègrement parfois.



Jean-Paul Bussières
Semaine Sainte 1993

Cérémonie au cimetière de Saint-Henri en 1986

LES BUSSIÈRE DE FRANCE

La présence du patronyme BUSSIÈRE a toujours fasciné les BUSSIÈRE d'Amérique et plusieurs ont tenté le pèlerinage en terre ancestrale dans l'espoir d'y trouver quelque lien de parenté ou quelque lieu qu'on a honoré de ce nom, du nom de BUSSIÈRE, le patronyme de notre ancêtre commun JACQUES BUSSIÈRE.

Malgré une importante présence du patronyme dans de nombreuses familles et dans plusieurs lieux, les espoirs furent rarement comblés et nous pensons qu'il faudrait vraiment un miracle pour retracer la source précise des origines de nos ancêtres en terre de FRANCE.

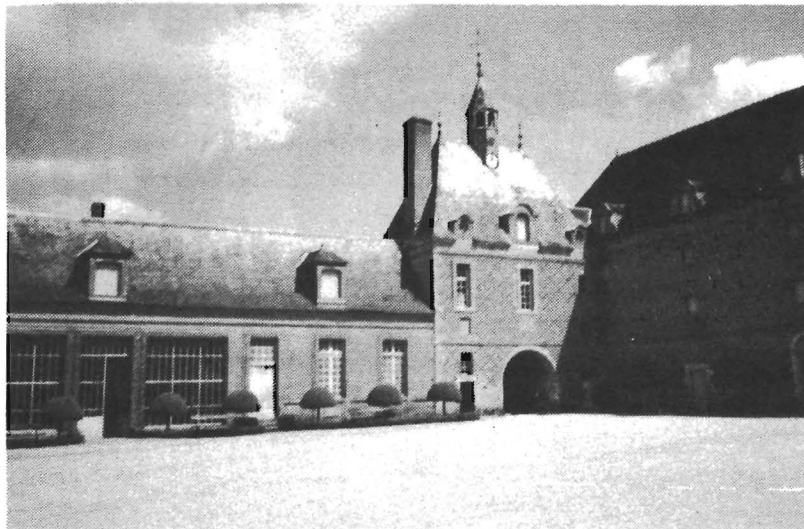
Depuis sa fondation, <<LE BULLETIN>> de l'Association a jeté les jalons d'une meilleure connaissance des BUSSIÈRE en France. Les précieuses recherches entreprises par le Père Édouard ont abouti à nous faire connaître des dizaines de lieux de toute grandeur portant ce patronyme qui nous est si cher.

L'ABBAYE LA BUSSIÈRE

La célèbre abbaye cistercienne LA BUSSIÈRE est située dans les environs du canal de Bourgogne, non loin de Dijon et dans les alentours de l'écluse LA BUSSIÈRE, <<l'un des plus ravissants logis en bordure du canal de Bourgogne qui remporte chaque année un concours floral>> écrivait <<Le Figaro Magazine>> du 1er avril 1988.

Le CHÂTEAU LA BUSSIÈRE

Le château LA BUSSIÈRE qui <<depuis l'occupation romaine, - LA BUSSIÈRE - est restée un carrefour stratégique entre l'Île-de-France, la Bourgogne toute proche et le Berry... Une première étape au nord de la Loire qui s'enfuit vers l'ouest pour aller fertiliser le jardin de la France... sur la <<Route de Jacques Coeur...>> lit-on dans <<Point de Vue et Images du Monde>> du 13 janvier 1989. Vous imaginez le plaisir des Bussièrés du Québec prenant leur pique-nique sur les pelouses en face du château. Un souvenir inoubliable.!



Le VILLAGE de LA BUSSIÈRE

Que dire du village LA BUSSIÈRE qu'a connu le grand poète romantique Lamartine, lieu de l'église et tombeau du célèbre Jocelyn..., mais remontons dans l'histoire.



Vers LA BUSSIÈRE, photo prise par Claudette B. Blackwood en 1989

UN PEU D'HISTOIRE

Dès 1432, un certain De Beaunay était le seigneur de LA BUSSIÈRE dans la province du Gatinais. Cette seigneurie LA BUSSIÈRE a souvent changé de propriétaire, appartenant pour un temps dès 1440 à Froment. Au début du XVI^e siècle, vers 1511, le seigneur en fut un De Gannay et quatre ans plus tard, en 1515, un certain Brenon. Plus tard, la seigneurie devint un marquisat, vers 1679. C'était une propriété située dans le Bassin parisien.

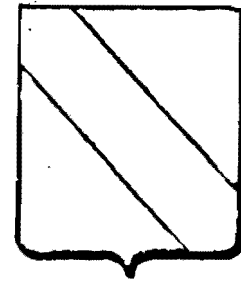
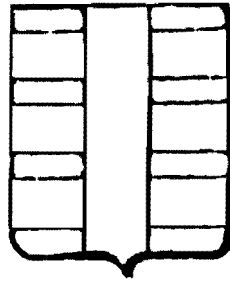
En 1400, dans le Maconnais, De Bletterans était le seigneur de BUSSIÈRES. Vers 1586, un dénommé De Durat fut le seigneur de BUSSIÈRE-VIEILLE. A la fin du XVII^e siècle, vers 1690, De La Vallée de Pimoclan était de la Baronie BUSSIÈRE en Argonne aux confins de la Champagne et de la Lorraine. Vers la même époque, De Maulde obtint que la seigneurie LA BUSSIÈRE en Artois, devienne en marquisat en sa faveur.

Le *Dictionnaire de la Noblesse* écrit: <<(LA) BUSSIÈRE, en Artois, diocèse d'Arras... Terre et Seigneurie qui est entrée dans la maison de Maulde, une des plus anciennes du Hainaut, où est située la terre de Maulde, qui lui a donné son nom par l'alliance de Jossine de Courteville, Dame de LA BUSSIÈRE et de Famellereux avec Georges de Maulde. Le Seigneur de Mauray, mort en 1597, était issu au XII^e degré de Watier, Sire de Maude qui vivait dans le XII^e siècle>>.

L'énumération toute simple des noms de personnes et de lieux qui ont fièrement porté le patronyme BUSSIÈRE en France, exigerait plusieurs pages. Nous ajouterons, pour simplifier, les ARMOIRIES des diverses FAMILLES BUSSIÈRE qui ont donné à la France, un portrait presque solennel de leur personnalité, sinon de leur histoire.

BUSSIÈRE du LIMOUSIN

D'azur à trois fascées d'or
au pal d'argent
brochant sur le tout

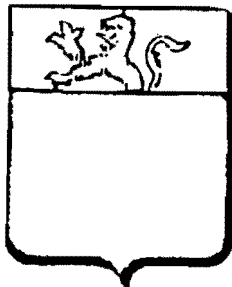


BUSSIÈRE du DAUPHINÉ

De gueule
à la bande d'or

BUSSIÈRE du LYONNAIS

D'azur
au chevron d'argent
accompagné en chef de deux étoiles d'or
et en pointe d'un croissant du second.

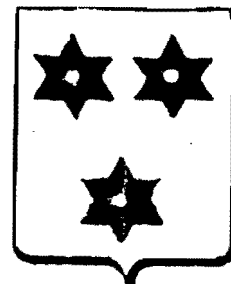


BUSSIÈRE du BEAUJOLAIS

De sinople
au chef d'argent
chargé d'un lion issant de gueule
(Maison éteinte)

BUSSIÈRE de FRANCE

D'or
à trois molettes de sable

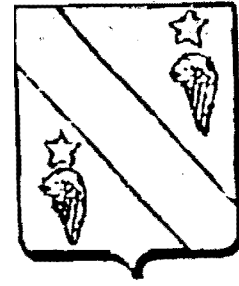


DE LA BUSSIÈRE de KERMELVEN en Bretagne

D'argent
à l'aigle de sable

BUSSIÈRE de BOURGOGNE et du POITOU

D'azur
à la bande d'or
accompagné de deux demi-vols abaissés
du même et de deux étoiles d'argent
une au-dessus de chaque demi-vol

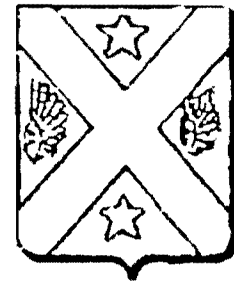


BUSSIÈRE de la FRANCE

De sable
au chevron d'or
accompagné de trois étoiles d'argent

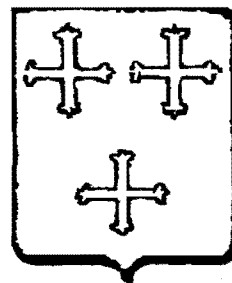
BUSSIÈRE de la FRANCE

De gueule au sautoir
cantonné aux un et quatre d'une étoile
et aux deux et trois d'un demi-vol
le tout d'or



BUSSIÈRE de la SALLE du Forez

D'azur
à la bande d'or
chevronné de trois étoiles de sable



D'azur
à trois croix d'or

Il serait intéressant de signaler qu'un descendant de Jacques Bussière de Chicoutimi, Léopold Bussièrès, a fait réaliser ses armoiries par la Maison Drouin qui les a blasonnées ainsi:

De sinople à une gerbe d'or liée d'azur
accompagnée d'un chef d'argent
chargé d'un lion naissant de gueule

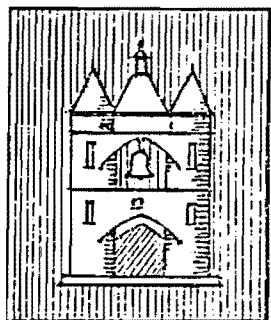
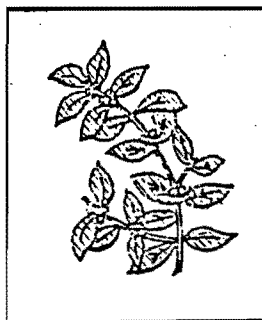
On s'y est inspiré des Armoiries des BUSSIÈRE et BUSSIÈRES de GASCOGNE et du LYONNAIS qui portaient:

De sinople à un chef d'argent
chargé d'un lion naissant
de gueule

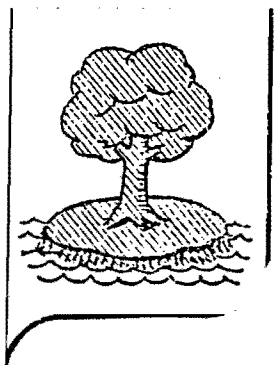
Ces dernières explications nous avaient été gentiment fournies par Léopold lui-même.

Terminons ce bref exposé sur les BUSSIÈRE de FRANCE, en rappelant que l'Association, grâce au talent du Père Édouard, s'est donné des armoiries qui veulent rappeler nos origines historiques en terre de Nouvelle-France

Écu écartelé,
au un d'argent
au rameau de buis de sinople
fruité de gueules



Au trois
de gueules
au foyer d'argent posé sur
fortifications maçonnées de même



Au deux
de gueules à la tour d'argent campanée
ouverte de pourpre



Au quatre d'argent
à l'arbre de sinople enraciné
sur une île de même

BUXIARIA SEMPERVIRENS

FIGURES DE PROUE

Pour respecter fidèlement une de ses responsabilités, l'Association s'est efforcée au cours de ses dix premières années, de rappeler la mémoire de certains Descendants qui ont marqué leur temps.

Nous pensons qu'il est utile de nous souvenir de ces gens en traçant quelques lignes qui diront à ceux qui ne les connaissent guère, qu'ils sont apparentés à des femmes et à des hommes qui ont laissé chez nous, un nom à la grandeur de leur talent et de leur travail.

Dans les prés éternels

A tout Seigneur, tout honneur!

Soeur MARIE-CLAIRE, clarisse

Gilberte Lapierre, fille du docteur Henri Lapierre et de FLEURINE BUSSIÈRE, est née le 2 décembre 1895 à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Elle était la deuxième enfant de la famille. Jeanne l'avait précédée et elle fut suivie par Gabrielle, Rita et Henri. Sa mère, FLEURINE BUSSIÈRE, était la fille de FRANÇOIS-XAVIER et de Julie Bousquet de la grande famille de JOSEPH.

Ses premières études terminées à Hochelaga, Gilberte entra au noviciat des Clarisses à Valleyfield. Rapidement, Gilberte, devenue Mère Marie-Claire, s'est fait remarquer par son esprit d'initiative et la force de son caractère. Aussi, c'est à elle qu'on s'adressa pour diriger la fondation d'un autre monastère de l'Ordre des Pauvres Clarisses à Lennoxville. Soeur Marie-Claire fut l'inspiratrice des religieuses avec lesquelles elle partagea les bonheurs et les nostalgies de la vie du cloître. C'est dans la souffrance qu'elle termina sa vie de consacrée à Dieu, le 5 mai 1979.

Les religieuses du monastère lui ont consacré une biographie qui est tout empreinte de ferveur et de la joie des amantes du Seigneur. J'en livre quelques passages à votre réflexion.

<<Ce qui me frappait beaucoup chez cette personne, c'était son sourire et son silence, ce visage de paix et de sincérité, sa simplicité et sa droiture>>, écrit une mère de famille.

<<On a peine parfois à s'imaginer la grandeur d'âme, écrit une grand-maman, mais en regardant les gens que cette personne a entourés, on n'a alors plus de doute sur l'infinie bonté de ce coeur qui a tant aimé. Gloire au Seigneur de lui avoir donné la vie!>>

Une Supérieure générale qui la fréquenta, dit de Mère Marie-Claire: <<Dans mon coeur, le mot qui la résume le mieux: Elle fut grande dans toute la plénitude du mot. Oui, grande durant son

pèlerinage terrestre, grande dame dans sa longue maladie, grande aussi dans sa mort, elle qui se voyait si petite dans sa bure de clarisse...>>

Mais que dit-on de son étonnant talent de peintre? Il faut avoir vu quelques-unes de ses oeuvres pour regretter que Soeur Marie-Claire n'ait pas connu la gloire dans ce domaine.

Sa soeur, Gabrielle, Petite Franciscaïne de Marie, aura 99 ans le 14 août prochain et Rita approche les 95.

Paysage littéraire

ARTHUR DE BUSSIÈRES

Depuis quelques années, la ferveur qui entoure Emile Nelligan a ressuscité son plus grand ami, le poète, ARTHUR DE BUSSIÈRES. Réédition, opéra, histoire littéraire l'ont ressuscité. Ce poète, retiré derrière une carrière qui l'a bien un peu éclipsé, commence à être apprécié pour lui-même car ARTHUR DE BUSSIÈRES est vraiment un poète, à sa manière, un peu hermétique, clochard sur les bords, peintre en bâtiment de métier mais d'un langage des passions les plus humaines, les plus secrètes, les dévastatrices même.

Poète de l'École littéraire de Montréal, ARTHUR DE BUSSIÈRES, qui tenait à la particule, n'a jamais publié de recueil de poèmes. Ce qu'il écrivait, il le destinait surtout aux revues de l'époque et c'est un ami de l'École, Jean Charbonneau qui consacra l'oeuvre d'ARTHUR dans un recueil qu'il intitula lui-même <<LES BENGALIS>> et qu'il publia en 1931.

On ne peut pas dire qu'il ait connu la gloire mais son oeuvre est retenue par toutes les histoires littéraires du Québec. Le poète fut même l'objet d'une étude universitaire par le Frère Wilfrid Paquin, i.c. à l'Université d'Ottawa en 1958 sur une recommandation du professeur Paul Wyczynski, le spécialiste de l'oeuvre d'Émile Nelligan.

<<L'auteur des BENGALIS fut le premier, au Québec, écrit le professeur Wyczynski, à révéler l'art du sonnet et à déplacer les frontières de la poésie patriotique jusqu'aux régions fascinantes des continents asiatiques>>.

ARTHUR DE BUSSIÈRES est mort le 7 mai 1913, à la suite d'une courte maladie. Célibataire, il était d'une belle famille qui a vécu à Montréal et dont certains membres ont émigré aux États-Unis à la fin du siècle dernier. Sa soeur, Robertine de Bussièrès, est décédée le 17 juin 1988 à l'âge de cent ans. De plus, il est bel et bien un descendant de CHARLES BUSSIÈRE et Marie-Catherine Drolet. Longtemps inconnue, son origine doit au Père Édouard d'avoir été révélée avec clarté. Né le 21 janvier 1877, à Montréal, ARTHUR DE BUSSIÈRES était le fils de FABIEN et Rachelle Bériau qui s'étaient mariés à Montréal, le 24 février 1873.

MARIE-CLAIRE BUSSIÈRES

D'autres descendants de JACQUES BUSSIÈRE ont tenté l'expérience littéraire. Signalons pour rappel, Marie-Claire BUSSIÈRES, fille de Léopold de Chicoutimi, de la lignée de GABRIEL. Marie-Claire a publié plusieurs romans dont certains ont connu un bon succès de librairie comme <<Du diable au coeur>> en 1985. Cette oeuvre romanesque traduit les amours inquiètes, hasardeuses ou secrètes.

PAUL BUSSIÈRES

Dernièrement, Paul Bussières, spécialiste des questions nordiques et amérindiennes, remportait plusieurs prix, tant au pays qu'en France, pour son premier roman intitulé: <<Mais qui va donc consoler Mingo?>> paru aux Éditions Laffont de Paris. C'était le début d'une carrière littéraire qui pourrait s'imposer sérieusement. On lui souhaite bonne chance et à tous les amateurs de romans, bonne lecture de <<Mingo>>. On ne peut pas en être déçu, soyez-en assuré!

Les fruits de l'Éducation

SIMONE BUSSIÈRES

Cette grande dame, épouse de Rosaire Bussières aujourd'hui décédé, a porté le nom de BUSSIÈRES partout au pays et même à l'étranger par une oeuvre d'éducation de toute première grandeur.

Femme aux multiples talents, Simone Bussières a publié un premier roman en 1951, <<L'héritier>> qui abordait avec plus de quarante ans d'avance, le problème des mères porteuses. On comprend pourquoi la critique, encore janséniste et moralisante, n'ait guère apprécié. Son oeuvre littéraire se limitera alors aux contes et comptines pour enfants dont des titres comme <<Le petit sapin qui a poussé sur une étoile>> a remporté un prix national en 1973.

Pendant plus de vingt ans, Simone Bussières a poursuivi une carrière d'éducatrice à Québec dont l'influence s'est fait sentir partout en province et même au-delà. Sa méthode de lecture dite <<Lecture spontanée>> a appris à lire à toute une génération de garçons et de filles et à leur faire découvrir le goût de la lecture. Son oeuvre s'est répandue au Japon où des religieuses missionnaires canadiennes l'exploitaient pour apprendre le français aux petits Japonais.

Retirée du monde de l'enseignement en 1968, Simone Bussières s'est consacrée à la littérature québécoise, encourageant, éditant les oeuvres d'auteurs qu'elle aimait et dont elle s'était fait un devoir de faire connaître l'essentiel dans une collection qui a été grandement appréciée dans les milieux de l'enseignement: <<Le choix de... dans l'oeuvre de ...>>

Femme de coeur et de dévouement presque aveugle, elle demeure la fidèle amie, je dirais la mère attentive des écrivains dont elle s'est occupée si généreusement.

Un florilège, c'est un parterre. Un jardin de printemps qui s'irise des arômes frais de la saison. À visiter le jardin de tante Simone, on s'étonne de la variété et de la beauté des plantes qui le décorent. Si un jour, on cueillait les fleurs que lui ont fait parvenir amis et auteurs québécois, le florilège se présenterait comme d'immenses floralies!

COMME DES MUSES...

Tenter de souligner la présence de l'un ou l'autre Descendant de Jacques Bussière dans le domaine des Arts obligerait beaucoup, tellement on en rencontre dans les domaines les plus divers: peinture, sculpture, architecture, théâtre, cinéma, musique... L'âme d'un BUSSIÈRE vibre aux harmonies des couleurs et des sons avec une ferveur émouvante.

JACLINE - Jacqueline Bussièrès, originaire du Lac-St-Jean et de la lignée de GABRIEL, est l'artiste peintre-émailleur qui expose à Québec et à Montréal et remporte de nombreux prix à Limoges.

BUSSIER - Yves Bussièrès, sculpteur, peintre coloriste et abstrait, s'honora en 1984 de présenter au Pape Jean-Paul II, une sculpture lors de la visite papale au Centre François-Charron de Québec. Né sur la Côte-Nord, Yves fait partie de la grande famille d'AUGUSTIN.

Caroline Bussièrès, peintre, participe depuis quelques années à l'exposition des <<Femmeuses>> qui se tient à Longueuil. Elle est de la descendance de GABRIEL.

La musique est un domaine dans lequel plusieurs Descendants ont excellé et continuent de faire leur marque. Rappelons la carrière merveilleuse de **Jean-Marie Bussièrès**, professeur, artiste invité à Radio-Canada, organiste attitré des orgues de l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec pendant plusieurs années. Né à Pont-Rouge le 4 juin 1910, Jean-Marie était le fils de Joseph-Alfred Bussièrès et de Marie-Louise Fiset. Il avait épousé Céline Hodgson en 1942 et est décédé en 1978.

Michael BUSSIÈRE, dont nous ne pouvons retracer la filiation, oeuvre comme musicien à Ottawa et on a l'occasion d'entendre sur les ondes de Radio-Canada, certaines de ses oeuvres.

Dans les **Arts de la Scène**, signalons la participation de **Paul Bussièrès** à la réalisation de nombreuses mises en scène de pièces théâtrales présentées au Trident à Québec et qui ne pense à **Pascale Bussièrès**, de la descendance de JOSEPH, et à ses succès au cinéma et à la télévision?

Et vous, avez-vous déjà entendu parler du plus grand <<violoneux>> du Québec d'il y a quelque décennies, un certain **Antoine Bussièrès**? Alors parlez-nous-en!

J'aurai toujours un vif regret de ne jamais pouvoir lire dans la petite histoire du théâtre populaire du Québec, celle de la scène des salles paroissiales qui a connu un si vif succès dans les années

qui ont suivi la seconde Grande Guerre. Qui n'a pas connu un frère, un oncle, une tante, une cousine qui se sont illustrés dans un vaudeville présenté le dimanche en matinée et auquel les enfants assistaient pour dix sous et le cinq sous pour un <<coke>> ou un <<barre de chocolat>>? Mes oncles, **Joseph** et **Rosaire Bussièrès** ont fait du théâtre à Notre-Dame-de-Grâce avec les Maurice Beaupré, les Charles-E. Harpe. Tante Simone avait même créé une pièce en trois actes intitulée <<La vengeance d'une folle>> dans laquelle, son époux, Rosaire Bussièrès, jouait son propre rôle, celui d'un aveugle comme dans sa vraie vie. Une pièce qui fut jouée un peu partout et jusqu'à Saint-Césaire le 27 septembre 1947.

CEUX QU'ON DIT NÉCESSAIRES

Les Affaires et l'Économie

Certains Bussièrès ont fait leur marque dans le vaste domaine de l'économie. **Charles-Auguste Bussièrès** a su exploiter la richesse maraîchère de la Montérégie et a lancé sa propre industrie alimentaire. Il créa les produits <<LA MADELEINE>> qui ont connu une large popularité. Charles-Auguste était de la lignée de JOSEPH. Né en 1875, il est décédé en 1965 après une carrière imposante à Verchères qu'une descendance nombreuse honore admirablement.

Dans le domaine du granit, **Amédée Bussièrès**, de la descendance de GABRIEL, a lancé une oeuvre que ses petits-fils, **Marc** et **Serge Bussièrès** poursuivent avec succès dans Frontenac, à Saint-Sébastien plus précisément. Quand vous passerez à Sainte-Anne de Beaupré, pensez que le granit de la basilique provient des industries de la <<Carrière Frontenac Limitée>> d'alors, la propriété d'Amédée. Vous en voulez une relique? Eh bien! on vous en servira une parcelle de ce granit qui provient de la Basilique elle-même et pour 1, 30\$... Vous ne me croyez pas!

René fait dans le transport et les camions, **Clément**, dans le recouvrement mais tous deux viennent de Saint-Henri. **Jacques Bussièrès** est un conseiller averti de la Banque du Canada et **Jean-Marie**, de la location des gros bolides de Volvo! **Rosaire Bussièrès**, de Vonda en Saskatchewan, l'inventeur d'une forte machine à <<dépierrer>>, vend sa trouvaille jusqu'en Australie.

Les Affaires Publiques

Les Bussièrès comme tous les autres Québécois sont passionnés par la politique et le hockey. Certains ayant plus d'audace, se sont lancés dans l'arène et ont conquis des postes honorables sinon honorifiques.

Pierre Bussièrès, né à Normandin le 8 juillet 1939, fit d'abord carrière dans l'enseignement et comme ce métier, cette profession, << cette vocation, disent certains>>, mène partout à condition qu'on en sorte, Pierre en est sorti pour devenir l'organisateur en chef du Parti libéral au Québec et, en réponse à une invitation de Pierre E. Trudeau, premier ministre d'alors, occuper un

poste de confiance, celui de Ministre du Revenu en septembre 1982. On se rappelle que l'Opposition fut alors féroce et vengeresse!

La carrière étonnante d'**Eugène Bussière** a connu le succès dès ses débuts. Originaire du Lac-Saint-Jean, il a fait ses études au Séminaire de Chicoutimi et à l'Université Laval où il fut le secrétaire du Père Lévesque à la nouvelle faculté des Sciences sociales. Spécialiste de la coopération, Eugène a enseigné pendant plusieurs années, publié de nombreux articles sur le sujet et poursuivi sa carrière dans la diplomatie. En service à l'UNESCO pendant quelques années, il a occupé le poste de Consul général du Canada à Marseille jusqu'à sa retraite. En 1988, il a publié ses Mémoires sous le titre de <<**Réminiscences dans l'élan du renouveau**>> une oeuvre étonnante pour une vie plus passionnante encore. C'est à lire absolument!

Plusieurs ont occupé le siège de maire dans différentes municipalités au cours des ans. A la fin du siècle dernier, **Marcus Bussière** fut le troisième maire du village de Saint-Adelphe au nord du comté de Champlain. **René l'Industriel** occupa le siège de Saint-Henri, **Julien**, celui de Beloeil. À Normandin, **André Bussièrès** l'encanteur, est le maire élu depuis quelques années. À Pont-Rouge, c'est une énumération qu'il faut faire: à la Municipalité de la paroisse, en 1874, c'était **Joseph Bussièrès**; en 1879, **Augustin**; en 83, **Xavier**; en 88, **Joseph**; en 1893, **Joseph-Auguste Bussièrès**; en 1900, **Jos.-A. Bussièrès**; en 1910, **Joseph-Alfred**. Dans la municipalité du village, **Louis-Georges** en 1916; **Joseph-Arthur** en 1925 et en 1964, **Léopold Bussièrès**.

Il est clair que chacune des personnes dont nous avons cité le nom mériterait plus qu'un paragraphe ou même une ou deux pages. Raconter leur vie devrait devenir, dans un avenir rapproché, le sujet de plusieurs articles à paraître dans <<**Le BULLETIN**>>. A vous d'y penser et d'ajouter l'histoire des autres encore inconnus et dont l'action sociale ou familiale mériterait une citation.

Trois ou quatre pages pour trois siècles d'histoire, c'est bien peu mais ce qui peut n'être qu'une ébauche peut aussi devenir une façon de dire qu'on n'est pas pire que les autres et Dieu merci! Gloire à nos ancêtres!



Jean-Paul Bussièrès
10 mars 1993

Le Granit BUSSIÈRE de Saint-Sébastien

POUR EUX AUSSI,

UN REQUIEM

Joséphine Blanchet-Robichaud (1907-1993)

Le 14 avril 1993, à l'âge de 85 ans, est décédée Joséphine Blanchet, épouse de feu François Robichaud. Elle demeurait à Saint-Pamphile dans le comté de l'Islet et était la mère de Raymond Robichaud, l'époux de Colette Bussièrès. (X 477)

Jean-Paul Blouin (1926-1993)

Le 4 janvier 1993, âgé de 67 ans, est décédé Jean-Paul Blouin, époux de Jeanne Simard. Il demeurait à Beauport et était le père de Bertrand Blouin, compagnon de Johanne Bussièrès.

Denis Boiteau (1930-1993)

Au Nouveau-Brunswick, le 3 avril 1993, à l'âge de 63 ans, est décédé le Lieutenant Colonel Denis Boiteau, époux de Rita Murphy. Il était le père du Cr Paul Boiteau, époux de Yolande Bussièrès. Denis Boiteau, retraité du Royal 22e Régiment, OMM, CD, était le directeur régional de la Protection Civile du Canada au Nouveau-Brunswick.

Cécile Bussièrès - Atkins (1926-1993)

À Québec, le 17 mars dernier, est décédée Cécile Bussièrès, fille de Charles et Maria Julien et épouse de William Atkins. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Louise et Réjean Marois; Lucie, Ann, Charles et Linda Roussell; Sylvie et Michel Levesque; Vincent et Martine Masson.

Robert Bussièrès (1931-1993)

À Charlesbourg, le 7 février 1993, à l'âge de 61 ans, est décédé Robert Bussièrès (X 3047), époux de Jeannine Poitras. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants Guy et Brigitte Brindamour; Michel et Lucie Gaudreau; Carole et ses petites-enfants, Kim et Pier-Luc.

Albert Cassista (1923-1993)

Albert Cassista est décédé le 16 janvier 1993 âgé de 70 ans. Il était l'époux de Jeanne Raymond et de Yvon allié à Carole Bussièrès.

Lucien Chateauvert (1920-1993)

Décédé le 5 février 1993, à l'âge de 72 ans, Lucien Chateauvert était l'époux de feu Rachel Denis et le beau-frère de Simone Denis et Henri Bussièrès (IX 380)

Marcel Giguère (1927-1993)

Retraité du journal Le Soleil, Marcel Giguère est décédé le 3 avril 1993 à l'âge de 66 ans. Époux de Rita Richard, il était le beau-frère de Marguerite Richard et Roger Bussièrès (IX 387)

Roger Gosselin (1933-1993)

Le 18 avril 1993, à l'âge de 59 ans, est décédé Roger Gosselin, époux de Laurette Bussièrès (IX 3111). Il demeurait à L'Ange-Gardien et il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Sylvie et Marcel Gariépy; Danielle et Jean-Pierre Jolicoeur; Mario et Claudette Roy; Carl et Nadia Bérubé; ses petits-enfants, sa belle-mère Rose Dussault-Bussièrès; ses beaux-frères et belles-soeurs dont Roger Bussièrès et Henriette Picard; Maurice et Denise Gourges; Arthur et Nicole Prince; Gilles et Monique Demers; Denis et Claire Belleau; Suzanne et Marc Duchesne; Benoît et Sylvie Anctil.

André Hardy (1925-1993)

A Pont-Rouge, le 7 février 1993, à l'âge de 68 ans, est décédé André Hardy, époux de Noëlla Noël. Il était le frère de Maurice et le beau-frère de Liliane Bussièrès (IX 334).

Jeannette Grenier-Robert (1910-1993)

A Sainte-Foy, le 4 janvier 1993, à l'âge de 83 ans, est décédée Jeannette Grenier, épouse de Hermas Robert. Elle était la mère de Julien Robert et la belle-mère de Bernadette Bussièrès (X 4150).

Fernande Langevin-Julien (1917-1993)

Le 21 avril 1993, âgée de 75 ans, est décédée Fernande Langevin, épouse de feu Eugène Julien. Elle demeurait à Donnacona et était la mère d'Yvon (Florence Faucher-Bussièrès).

Marie-Antoinette Houde-Lemieux (1916-1993)

A Lévis, le 31 décembre 1992, à l'âge de 76 ans, est décédée Marie-Antoinette Houde, épouse de René Lemieux. Elle était la belle-soeur de Léopold Lemieux, époux de Pierrette Bussièrès (X 3015).

Marie-Louise Delisle-Turgeon (1902-1993)

Veuve, Marie-Louise Turgeon est décédée le 6 mars 1993, à l'âge de 91 ans. Elle était la mère de Marthe, épouse de Richard Bussièrès (X 3052) et de Jean, époux de Louise Bussièrès (X 379).

Herman Dion (1943-1993)

Herman Dion, décédé le 27 février 1993, à l'âge de 50 ans, était l'époux de Diane Falardeau et le beau-frère de Réjean Falardeau et Rita Bussièrès (X 5022)

Ophilia Duplain-Bussières (1916-1993)

Le 16 février 1993, âgée de 76 ans, est décédée Ophilia Duplain, épouse de Jean-Paul Bussières (X 3059). Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Lise et Bernard Couture; Gilberte (feu Michel Matte); Lucille et Jean-Louis Laberge; ses petits-enfants, ses soeurs, neveux et nièces.

Marcel Émond (1923-1993)

A Duberger, le 10 février 1993, à l'âge de 70 ans, est décédé Marcel Émond, époux de Jacqueline Lépine et beau-frère de Jeannine Lépine, épouse d'Omer Bussières (IX 618)

Joseph Ernst (1906-1993)

À Saint-Augustin, le 6 février 1993, à l'âge de 87 ans, est décédé Joseph Ernst, époux de Marguerite Bussières, qui l'a suivi dans la tombe, le 23 mars suivant. Joseph Ernst était âgé de 87 ans et Marguerite, (IX 325) de 79. Les funérailles eurent lieu à L'Ancienne-Lorette et l'inhumation au Parc Commémoratif de La Souvenance. Tous deux laissent leur fils, Maurice et leur fille, Micheline, épouse d'André Patry et leurs petits-enfants: Jean et Marie-Ève Gagné; Brigitte et Eric Gauthier.

Marguerite laisse aussi sa soeur, Jeanne qui avait épousé Alphonse Chouinard. Ils étaient l'oncle et la tante de Gaston Bussières de Montréal et de Pierre Bussières de Charlesbourg.

Gérard Fiset (1920-1992)

Le 18 décembre 1992, à l'âge de 72 ans, est décédé Gérard Fiset, époux de Yvette Leclerc. Il demeurait à Loretteville et était le père de Claude (Nicole Bussières).

Charles Giguère (1920 - 1993)

Le 26 février 1993, âgé de 73 ans, est décédé Charles Giguère. Il demeurait à Ste-Marie de Beauce et était le frère de Joseph-Aimé, l'époux de Marguerite Bussières (IX 3092)

Olivier Dubois (1913-1993)

Yvan Bussières (X 5092) et Michelle Dubois ont été éprouvés par le décès d'Olivier Dubois, le père de Michelle. Décédé à Boucherville le 20 janvier à l'âge de 80 ans, ses funérailles ont été célébrées le 23 janvier en l'église Ste-Famille de Boucherville.

Gabrielle Ouellette (1904-1992)

Gabrielle Ouellette était la mère de Laurent Ouellette, époux de Rollande Bussières, fille d'Alfred et Berthe Lachaine. C'est à Verdun, le 26 décembre 1992, à l'âge de 88 ans, qu'est décédée Gabrielle Ouellette, née Saucier.

Emery Laporte, prêtre (1909-1993)

A L'Assomption, le 28 février 1993, à l'âge de 83 ans, est décédé l'abbé Emery Laporte, prêtre. Il laisse dans le deuil, ses soeurs: Sr Yvette de la communauté des Saint-Noms-de-Jésus-et-Marie; Marcelle, épouse de feu Charles Godfrin; ses frères: l'abbé Jean-Paul et Gaston, époux de feu Bernadette Lafortune.

L'abbé Emery était le fils d'Aldéric Laporte et de Marie-Louise Bussièrès (VIII 527), d'une famille qui a eu trois prêtres, deux religieuses et deux enfants mariés. L'abbé Emery a été le curé fondateur de la paroisse Notre-Dame de Pontmain, à Laval-des-Rapides.

Fernand Bussièrès (1925-1993)

À Montréal, le 15 avril 1993, à l'âge de 67 ans, est décédé Fernand Bussièrès (IX 5034), époux de Carmel Lalonde. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille Caroline et ses soeurs Germaine et Liliane. Fernand était le fils de Philiàs et de Bernadette Perrin.

Gaston Bussièrès (1908-1993)

C'est avec un vif regret que nous avons appris le décès de Gaston Bussièrès, le père de notre président, Claude. Âgé de 85 ans, Gaston (IX 599) est décédé le 26 février à Verchères. Époux en premières noces de feu Laurette Pigeon, il laisse dans le deuil, outre sa seconde épouse, Hélène Pigeon, ses enfants: Jean-Jacques et Ghislaine Pilon; Marie et Pierre Goulet; Yvan et Michelle Dubois; Claude et Yolande Provost; Roland et Lise Véronneau; Maurice et Francine Véronneau et Jean-Marc. Sa soeur, Charlotte et deux frères, Paul-Sarto et Bernard, lui survivent de même que plusieurs petits-enfants.

Jean-Louis Bussièrès, s.s.s. (1922-1993)

À Québec, le 23 février 1993, à l'âge de 70 ans, est décédé le Frère Jean-Louis Bussièrès, de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement de Québec et fils de feu Antonio (IX 3024) et de feu Thérèse Séguin de Montréal. Le service religieux a été célébré en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, à Montréal et l'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Il laisse dans le deuil ses frères et soeurs: François, prêtre retraité de la Louisiane; Céline et Gérard Forest; Sr Cécile des Soeurs de Sainte-Croix, Jacqueline, Suzanne et Marcel Leclerc; Sr Louise des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, éducatrice à Hong-Kong; Odette, Georges, Yolande, Roger et Pierre. Le frère Jean-Louis oeuvrait dans la paroisse Notre-Dame de Shawinigan depuis plusieurs années et a toujours été un fidèle membre de notre Association.

Marie-Alice Desjardins-Lavoie (-1993)

À Québec, le 10 janvier 1993, est décédée Marie-Alice Desjardins, épouse de feu Louis Lavoie. Elle était la mère de Louise Lavoie, épouse de Maurice Bussièrès (X 4157)

Gérard Lemelin (1902-1993)

À St-Romuald, le 10 janvier 1993, à l'âge de 90 ans est décédé Gérard Lemelin, retraité du CN et époux de feu Graziella Bussièrès (IX 367). Il était le père de Yolande et Armand Vallières; Huguette et Lucien Paquet; de feu Fernande et Maurice Huot; Charlotte et Roger Dorval. Il était aussi le beau-frère d'Amanda Bussièrès Gagnon et de Rose Dussault Bussièrès.

Paul Racine (1921-1993)

À Québec, le 11 février 1993, à l'âge de 72 ans, est décédé Paul Racine, époux de Louise Lebel. Il était le frère de Jeanne-d'Arc, épouse de feu Roland Bussièrès (IX 5011).

Marie-Agnès Rousseau-Lafleur (1903-1993)

À St-Apollinaire, le 17 janvier 1993, est décédée Marie-Agnès Rousseau, épouse de feu Edmond Lafleur. Elle était la mère de Jean-Claude Lafleur, l'époux de Nicole Bussièrès (X 466).

Raymond Simard (1928-1993)

À Neufchatel, le 5 mars 1993, à l'âge de 65 ans est décédé Raymond Simard, époux de Jeannine Langlais. Il était le beau-frère d'Ernest Langlais, époux de Jeanne-d'Arc Bussièrès (IX 609).

Alma Vigneault-Cormier (1907-1992)

À St-Basile-le-Grand, le 21 décembre 1992, à l'âge de 85 ans, est décédée Alma Vigneault, épouse d'Alphonse Cormier. Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame-du-Foyer et de là au Repos St-François-d'Assise. Elle était la mère de Jean Cormier, l'époux de Madeleine Bussièrè (X 388), fille d'Aurèle et Yvette Bédard de Pont-Rouge.

UNE PRIÈRE POUR QUE LEUR DÉPART SOIT SOURCE DE VIE

Isaac Bussièrès est né le 27 août 1992, de Sylvain (XI 3108) et de Donna Morgentaler. Ses grands-parents sont Gaston et Monique Drolet de Montréal.

Laurence Bussièrès est née le 5 mars 1993, à St-Basile-le-Grand. Elle est la fille de Jean-François (IX 3107) et de Marie Ferron. Ses grands-parents sont Gaston et Monique Drolet de Montréal.

Myriam Gunner, fille d'Yves Gunner (XI 353) et de Lyne Miron, est née le 27 février 1993 à Terrebonne. Myriam est la petite fille de Jean-Louis, directeur du CA de l'Association, et de France Church de Laval et l'arrière-petite-fille de J.-O. (Georges)Gunner et Yvonne Bussièrès (IX 353).

Chronique de Gaston Bussièrès

ICI ET LÀ...

ON PARLE D'EUX

S'il se donnait la peine de fouiller les journaux et les périodiques, actuels ou anciens, l'amateur de la petite histoire d'une famille comme celle des Descendants de Jacques Bussière, serait étonné et surpris de rencontrer fréquemment ce nom mêlé à l'actualité la plus élémentaire comme à la plus importante. Alors, fouinons pour voir...

Naturellement, de ces temps, on parle de la belle **Pascale!**

Dans <<La Presse>> du 16 janvier 1993, Huguette Roberge écrivait: ...Elle <<sera très présente au cinéma et à la télé en 93. De Laure... à Blanche, Pascale Bussièrès passe du grand écran au petit écran... >>. Elle <<sera la vedette de deux longs métrages: *La vie fantôme* de Jacques Leduc, et *Deux actrices*, le nouveau film de Micheline Lanctôt,... >> - <<Elle n'allait pas laisser passer la chance de jouer enfin *Une femme* à l'écran. <<Dimanche prochain, Pascale terminera, sous la direction de Charles Binamé, le tournage de Blanche>>.

Dans le <<Lundi>> du 18 janvier 1992:23, Claudine Metcalfe écrivait: <<Pascale incarne Marie-Michèle dans *Marilyn*, Marie Vincent de *Chambres en ville*, Claudia Filion de *Tandem* sans oublier un rôle, Betsy May, dans le nouveau *Montréal, ville ouverte*.>>... <<Peut-être verrons-nous un jour, un film réalisé par celle qui, aujourd'hui, est la **comédienne la plus en vue de la télé!**>>

<<L'Actualité>> du 15 novembre 1992:125. à son tour, sous la plume de René Homier-Roy écrit: <<La vie Cliché. Un homme peut-il aimer deux femmes à la fois? Bonne question, que pose *La vie fantôme*. Sans y répondre vraiment. .. Pascale Bussièrès (la maîtresse), qui a remporté le prix du meilleur rôle féminin au Festival des films du monde cette année...>>

Pascale (XI 5044) est la fille de Jean-Jacques Bussièrès et Ghislaine Pilon et la petite-fille de Gaston, décédé récemment à Verchères.

Et de **Provigo** et d'**Univa**...

<<La Presse>> du 20 mars 1993, nous parle d'**Yvan Bussièrès**: <<Univa, une affaire de pouvoir et d'argent. Faut-il un stratège ou un épicier pour diriger Univa?>>... Son numéro 2 (de Bertin Nadeau, Yvan Bussièrès, président et chef de l'exploitation, est un épicier d'expérience, mais qui n'est pas assez fort pour le tenir loin des fourneaux.>>

<<M. Bussièrès, un homme de consensus, n'est pas davantage capable d'exercer son leadership face à des adjoints plus opiniâtres...>>

Cela n'empêchera pas , cependant, de recourir aux services de M. Yvan Bussières. Dans une annonce publicitaire, <<L'événement de l'année: soirée contact 1993... La Jeune Chambre de Commerce de Montréal métropolitain accueillera le président d'Univa (Provigo), Monsieur Yvan Bussières. Celui-ci viendra vous entretenir sur un sujet d'actualité, soit <<Les consommateurs en révolution>>

Yvan Bussières (X 5092) est marié à Michelle Dubois depuis 1966. Il est le frère de notre président, Claude et l'oncle de Pascale Bussières, notre actrice. Yvan et son épouse, ont été éprouvés depuis le début de l'année par le décès de leur père, Gaston (IX 599) et Olivier Dubois.

Des Arts visuels...

Sylvie Royer, dans <<Le Soleil>> du 27 mars 1993, dans sa chronique des *Arts visuels*, fait une critique de l'oeuvre de **Caroline Bussières**.

<<Caroline Bussières expose pour la première fois dans la Vieille Capitale. La galerie Estampe Plus accueille ses peintures sous le titre *Généalogie des saisons*, un corpus qui s'inspire de la nature à travers le motif de la feuille.

<<Les oeuvres de Caroline Bussières proposées ici apparaissent pleines de senteurs d'humus. Ses feuilles sont en papier matière, collées sur la toile ou figurées par le trait à l'acrylique ou encore en sérigraphie superposées en transparence. On peut parler de variations sur un thème essentiellement automnal tant les couleurs brunes, ocres et terreuses de ses oeuvres évoquent cette saison>>.

Elle était aussi des femmes peintres à l'expo-vente *Les Femmeuses* qui s'est tenue au printemps 1992 et 1993 à Longueuil chez Pratt & Whitney Canada.

Caroline est la fille d'Antonio Bussières et Alexandrine Lacasse, de la branche de Gabriel et la soeur de Michel, l'un des fondateurs de notre Association.

Littérature

Quel est-il cet <<*Homme invisible à la fenêtre*>>?

Par la magie de Michel Temblay, **Arthur de Bussières** était devenu personnage d'opéra. Aujourd'hui, par les secrets d'une profonde amitié, **Yves Bussières**, est devenu le modèle du roman de Monique Proulx <<*Homme invisible à la fenêtre*>> paru chez Boréal-Seuil, il y a quelques semaines à peine.

Le périodique <VOIR>> tout comme <<Le Soleil>> ont parlé abondamment de ce roman que l'auteur a voulu comme <<un hommage à rendre à l'un de ses amis, **Yves Bussières**, à qui elle dédicace le roman et qui l'a directement inspirée pour son personnage de Max>>.

<<C'est ma vision de lui, précise Monique Proulx. Yves Bussières est aussi paraplégique et, comme Max, il est peintre, un peintre des corps; et son atelier, comme celui de Max, est toujours plein de monde>>. Mais n'était-ce pas un énorme défi que de choisir un ami pour en faire un

personnage de roman? <<Je me suis dit que si je ne pouvais pas réussir ça, je n'étais pas un écrivain>>.

<<Lui demande-t-on comment elle a pu réussir ce personnage plus vrai que nature, mais si loin en apparence de la femme qui a ses deux jambes pour courir? écrit Anne-Marie Voisard dans <<Le Soleil>>. Sans hésiter, elle nous réfère à la dédicace: <<Yves Bussières, centre du monde malgré lui>>, est-il inscrit.>>

Et la critique de continuer: <<Le même Yves livrait bataille sur la place publique à une certaine époque pour le respect des droits des personnes handicapées. Devenu peintre à la manière de Max, c'est-à-dire expressionniste, note Monique Proulx, il possède son atelier côte Dinan. Mais, pour ne rien cacher, il est beaucoup plus autonome, moins limité physiquement et à tous les niveaux, que l'artiste du roman... Bref, il a servi de modèle en causant librement devant un café au Chanteauveuil. Partant de là, Monique Proulx a donné vie à Max, qu'elle considère comme <<une créature autonome. Ce n'est pas une biographie, dit-elle>>.

De Yves, Sylvie Royer ajoutait dans la chronique <<Vie des Arts>> du Soleil du 27 mars 1993: << Yves Bussières, anthropologue de formation mais artiste exercé devant l'éternel... Les murs de sa galerie privée sont littéralement tapissés, gouaches, acryliques, dessins représentant ses modèles de prédilection. C'est-à-dire des nus prenant la pose ou des individus isolés dans un geste. Les oeuvres sont généralement petites, le trait est fébrile à la limite de la gaucherie, ce qui confère à ces peintures une présence extatique... Traditionnelles par leur facture, ces toiles portraiturent l'univers sensible d'une intimité qui s'attarde à la langueur et au souvenir>>.

Théâtre

Jean-Louis Tremblay, dans une chronique sur le théâtre parue dans le magazine du cinéma <<Le Clap>>, trace un bref portrait de **Paul Bussières** sous le titre : << **Le scénographe derrière la scénographie**>>

1963, Paul Bussières devient le premier décorateur professionnel de Québec, alors qu'il signe les décors du Théâtre de l'Estoc; 1967, il inaugure, à la demande de Jean Valcourt, alors directeur du Conservatoire d'art dramatique, les premiers cours de scénographie de l'institution. L'année théâtrale 1992-1993 marque donc pour lui un double anniversaire. Au cours de ces trente années, il a conçu la scénographie ou dessiné les costumes de plus de 150 spectacles; sa présence a été marquante sur les scènes aussi bien de Québec (il a participé à toutes les saisons du Trident) que de Montréal où il a travaillé pour le Théâtre du Nouveau Monde, le Rideau Vert et la Compagnie Jean-Duceppe. Ayant acquis sa formation académique à l'École des Beaux-Arts de Québec, c'est sur le terrain qu'il s'est formé professionnellement. Ses décors dépourvus de gadgets sont d'abord au service du texte; ses conceptions sont originales, sans tape-à-l'oeil. On se souviendra de *Sveik* (1967), *Pygmalion* (1971), *En attendant Godot* (1974), *l'Opéra de Quat'Sous* (1977). Plus récemment, *Le jeu de l'amour et du hasard* et *On ne badine pas avec l'amour*. Il a fait profiter de sa riche expérience des dizaines d'étudiants; sans lui, la scénographie à Québec ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Il serait impératif qu'une institution officielle comme le Trident ou le Conservatoire nous présente une rétrospective de son oeuvre.

Eux, ils ne font pas la manchette mais on en parle...

Henri Bussière du Cap-de-la-Madeleine, c'est l'homme qui organise des pèlerinages au Cap-de-la-Madeleine, à Sainte-Anne de Beaupré, au Lac Bouchette... À l'été 1992, il conduisit des groupes à l'Ermitage St-Antoine du Lac Bouchette comme nous l'apprend <<Le Messager de saint Antoine>>.

Vous connaissez **Jean-Paul Bussièrès**, l'attaché de presse du maire de Montréal, M. Jean Doré? Et le relationniste de la même ville, **Serge Bussière** ?

À Québec, l'agent **Martin Bussièrès** de la Sûreté municipale de la ville est une des nombreuses personnes qui ont été appelées à témoigner lors de l'enquête sur la mort du joueur de hockey, John Kordic.

<<Le Journal de Québec>> a publié plusieurs articles sur les démêlés de **Michel Bussièrès** avec ses anciens patrons, la Centrale des Syndicats démocratiques. L'affaire est encore devant l'arbitre du ministère du Travail. Il y aurait tout un roman à écrire...!

Vous avez entendu parler de **Simon Bussièrès** qui a joué le rôle du <<mari>> de la chanteuse Pier, lors de la production et le tournage de l'émission intitulée <<Séduction>>? On dit de lui qu'il a fait preuve de beaucoup de naturel devant les caméras même s'il s'agissait de sa première expérience à la télé. (Echos-Vedettes)

Guylaine Bussièrès est une journaliste pigiste qui a fait paraître plusieurs articles dans <<Le Journal de Québec>>, il y a déjà quelques années.



Famille d'Antonio Bussièrès (Augustin)

1reg - Jean-Louis B., s.s.s., Louise B. m.i.c., Mme Antonio Bussièrès, Pierre B.
2eg - Jacqueline B., Roger B., Yolande B., Cécile B. c.s.c., Georges B., Céline B., Odette B.
Absents: de Louisiane, Suzanne et François, prêtre,

L'ASSOCIATION...

UNE FÊTE DE FAMILLE

1983 - FONDATION à PONT-ROUGE



1984 - PREMIÈRE RENCONTRE de FAMILLE
à Québec et à Saint-Pierre



1985 - MONTRÉAL, FÊTE INTIME



1986 - SAINT-HENRI, FÊTE EN MUSIQUE



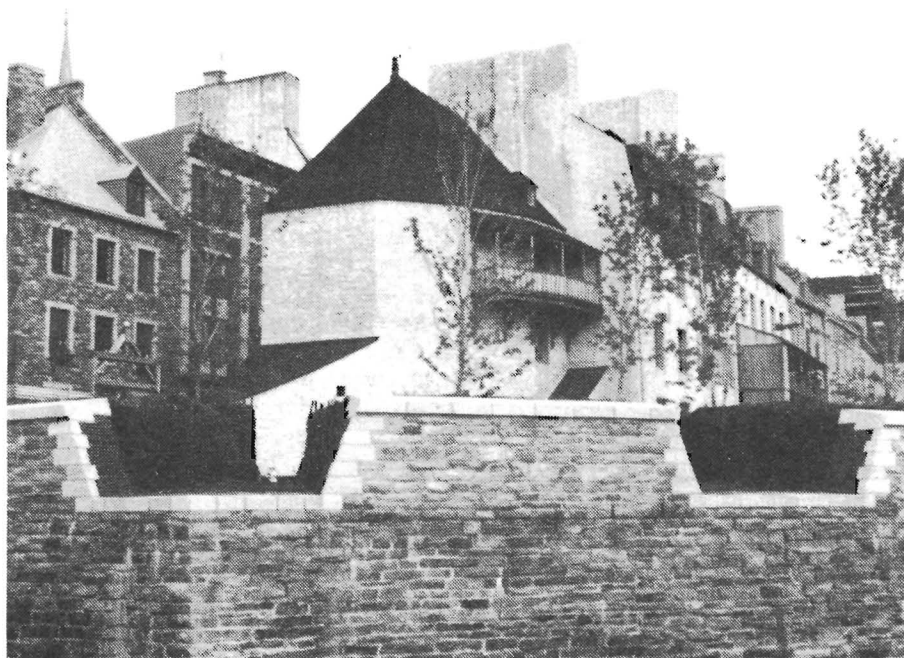
1987 - VERCHÈRES, VOIX DE L'HISTOIRE



1988 - PONT-ROUGE, UN PREMIER LUSTRE



1989 - VISITE AU VIEUX QUÉBEC



**1990 - RETOUR après 340 ans
Cap-de-la-Madeleine**



**1991 - VERS LA MONTÉE BUSSIÈRES
dans la GATINEAU**



1992 - LES 350 ANS DE MONTRÉAL



PETITE GÉOGRAPHIE

DU QUÉBEC

Un Descendant de Jacques Bussière peut visiter le Québec et s'étonner de ne pas trouver son nom sur sa route. Pourtant, un autre ferait des découvertes intéressantes et essaierait de connaître la petite histoire des lieux qui affichent ce nom bien québécois.

LES RUES

Avec mes frères et ma soeur, Gilberte, j'ai pris plaisir à chercher les villes dans lesquelles nous trouverions une rue portant le nom BUSSIÈRE

Rue BUSSIÈRES à Pont-Rouge

C'est à quelques cinquante kilomètres de chez nous que nous avons vu la première inscription portant le nom BUSSIÈRES pour nommer une rue. À Pont-Rouge, la rue BUSSIÈRES est assez courte et tombe sur la rue Dupont ouest. Ce lopin de terre faisait partie d'une propriété appartenant à LOUIS-PHILIPPE BUSSIÈRES qui la céda à la ville de Pont-Rouge, par contrat le 13 avril 1962, contrat qui fut entériné par un règlement municipal, le 9 juillet de la même année.

Rue BUSSIÈRES à Saint-Henri de Lauzon

C'est aussi depuis 1962 qu'une rue porte le nom BUSSIÈRES à Saint-Henri de Lauzon ou de Lévis, diront certains. Cette rue est située à l'extrémité ouest de la ville et a environ 0,2 km de longueur. <<La rue qui part de la Route 23, passant entre les résidences de MM. Benoit Allen et Albert Rény, portant les numéros de cadastre 768-32 et 768p achetées de Sieur ROLAND BUSSIÈRES - décédé le 10 octobre 1992 - en date du 27 juin 1961 enregistrée sous le numéro 126578 portera le nom de BUSSIÈRES>>, lit-on dans le Règlement No 206 de la municipalité de Saint-Henri, en date du 2 juillet 1962.

Rue BUSSIÈRES à Breakeyville

Une rue BUSSIÈRES, située au sud-ouest de la ville de Breakeyville, mesure environ 0,2 km de longueur. Elle croise l'avenue St-Augustin et débouche en face de l'usine de pâte à papier Breakey.

Rue BUSSIÈRES à Verchères

En 1962, GASTON BUSSIÈRES - décédé le 26 février dernier - vendit une partie de la terre qu'il s'était achetée dans la partie ouest du village de Verchères. Cette vente à la municipalité de Verchères permit à celle-ci d'ouvrir une nouvelle rue à laquelle on donna le nom de BUSSIÈRES, du nom du vendeur de la portion de terre utile. La rue BUSSIÈRES débute sur le boulevard

Marie-Victorin, à quelques mètres du cimetière paroissial où sont inhumés des BUSSIÈRES depuis plusieurs décennies et même depuis plus d'un siècle. La rue mesure environ un demi-kilomètre de longueur descendant vers le sud sur laquelle tombent les rues Bousquet et Dalpé.

Rue BUSSIÈRES à Sainte-Anne-de-Sorel

Située dans la municipalité de Sainte-Anne-de-Sorel, cette rue BUSSIÈRES a été nommée pour rendre hommage au travail acharné de LAURENT BUSSIÈRES qui a aidé à assurer le développement et l'aménagement de ce coin de la municipalité. La rue a une longueur d'environ 1,5 dixième de km, à quelques mètres du fleuve St-Laurent. LAURENT BUSSIÈRES y demeure toujours avec sa famille.

Voilà quelques endroits que nous avons retracés lors d'une <<trotte>> au cours de quelques fins de semaine. Pourtant, en consultant certains ouvrages de la Commission de toponymie du Québec, on ajoute encore beaucoup à notre information.

Ainsi, par exemple, on apprend qu'il y a aussi des rues BUSSIÈRES dans la ville de Rigaud de Vaudreuil et à Grantham-Ouest dans le comté de Drummond. Une ROUTE BUSSIÈRE chemine à St-Raphaël de Nicolet tout comme à Sainte-Cécile-de-Whitton, un coin que connaissent bien les BUSSIÈRE qui exploitent avec succès le granit. À Saint-Thomas-Dydime au Lac-Saint-Jean-Ouest, il y a aussi un CHEMIN des BUSSIÈRES et à St-Eugène du Lac-Saint-Jean-Ouest, le RANG des BUSSIÈRES.

À LA PÊCHE dans la Gatineau, une montée est appelée la MONTÉE BUSSIÈRE, là où on célébra en 1991.



École BUSSIÈRE à Sherbrooke

Des RUES on en vient aux LACS

Un lac BUSSIÈRE se trouve dans la municipalité de Rivière-à-Pierre dans Portneuf; un deuxième à Matchi-Manitou dans l'Abitibi et un troisième lac au Lac-au-Brochet dans Saguenay, où se situe aussi la BAIE BUSSIÈRE, plus exactement dans la ville de Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent.

Un cours d'eau agricole, à St-Albert-de-Warwick dans Arthabaska, a reçu le nom d'EMBRANCHEMENT BUSSIÈRE et un étang à la Rivière-de-la-Savane dans Saint-Maurice, celui d'ÉTANG BUSSIÈRE.

Qui de vous pourrait nous fournir une vue de tous ces lieux? Ne vous gênez pas et de plus, pourquoi ne pas y ajouter un peu de la petite histoire... une histoire de pêche ou bien, une histoire de conseil municipal, non?

Il ne nous reste qu'à espérer le jour où la Commission de toponymie consacra officiellement un lieu important et lui donnera le nom de BUSSIÈRE. Consolons-nous en attendant, en pensant que le MONT ROLAND-J. AUGER, a été nommé en l'honneur de ce généalogiste réputé qui est le petit-fils de GEORGIANNA BUSSIÈRES et d'Octave Auger. De la grande famille d'AUGUSTIN, Roland-J. Auger est né en 1920 et est décédé en 1982. Le mont ROLAND-J. AUGER est situé dans la partie nord de la ville de Val-Bélair, à quelque 300 mètres de la route de Bélair.

Jean-Paul Bussières
8 mars 1993



Aston Jonction, comté de Nicolet



Rue BUSSIÈRES à Breakeyville



Rue BUSSIÈRES à Ste-Anne-de-Sorel



Rue BUSSIÈRES à Saint-Henri

SOUVENIRS

VOUS SOUVENEZ-VOUS ?

En quelle année, Jacques Bussière arriva-t-il à Québec?

Quand eut lieu la fondation de l'Association?

Où Jacques Bussière fut-il le parrain de jeunes Amérindiens?

Comment s'appelait l'épouse d'Augustin Bussière?

Où Jacques épousa-t-il Noëlle Gossard?

Quel âge avait Jean quand il maria Ursule Rondeau?

Quel était le métier de notre ancêtre?

De quelle région de France, venait Jacques Bussière?

Dans quelle ville et quand Joseph s'est-il marié?

Lequel des fils de Jean vendait des bardeaux?

Où se réfugièrent François, Jean, Joseph et leur famille en 1759?

En quelle année mourut Jacques Bussière?

Quelle est la devise de l'Association des Descendants de Jacques Bussière?

Connaissez-vous un chanoine, un poète, une romancière, un ministre, une comédienne... qui est un descendant de Jacques Bussière?

Quelle province du Canada compte un grand nombre de descendants de la lignée de Gabriel?

Et VOUS de quelle LIGNÉE êtes-vous?

JEAN ? AUGUSTIN ? GABRIEL ? JOSEPH ? CHARLES ? PAUL ?

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE INC.
321, rue Dupont Ouest
Pont-Rouge, Qué
G0A 2X0

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Journée du 12 juin 1993

Tél:.....

Nom:.....Prénom:.....

Adresse:.....

Code.....

Coût -

A. Inscription pour la journée, banquet, soirée:

25.00 \$ par personne X _____ nombre de personnes: _____ \$

B. La soirée seulement:

5.00 \$ par personne X _____ nombre de personnes: _____ \$

Montant: _____ \$

Paiement inclus: _____ \$

S.V.P., faire votre chèque au nom de L'ADJB.

Personnes qui m'accompagneront:

1.
2.
3.
4.
5.

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE JACQUES BUSSIÈRE INC.
321, rue Dupont Ouest
Pont-Rouge, Qué
G0A 2X0

FORMULAIRE D'ADHÉSION ou de RENOUELEMENT

Nouveau membre _____ Renouvellement (No de votre carte)

Date199...

Je sollicite mon adhésion à l'association pour l'année 199...

Nom:.....Prénom:.....

Adresse:.....

.....Code postal:.....

Téléphone: - Résidence:Bureau:.....

Si nouvelle adresse, s.v.p. cochez _____

Ancienne adresse:.....

Ci-joint le montant de \$..... par ... Chèque pour ... Cotisation
..... Mandat postal ... Don à ADJB

Nom du conjoint:.....Prénom:.....

Prénom des enfants: Naissance: Endroit:

1-.....

2-.....

3-.....

"NOTRE AIEÛL"

JACQUES BUSSIÈRE, était fier, téméraire

Partir ainsi, d'un lointain pays

et arriver sans abri

Il devait être un peu sauvage

un peu fou, un peu sage

peut-être pris de rage

Il est parti, adolescent

affronter mer et mauvais temps

la froide neige et les grands vents

Qui était pays des indiens

avec l'été, plein d'maringouins

ce pays, il a voulu en faire sien

Et il a fait les cents métiers

courir la forêt et chasser

pêcher, labourer et l'armée

Il a vieilli, en humble bedeau

sur l'île à Félix, un pays si beau

sans r' traverser les grandes eaux

Notre aieul, **JACQUES BUSSIÈRE**

il est loin, c'était hier

et il repose dans cette terre

Qui l'a durement accueilli

que reste-t-il aujourd'hui?

il y a nous tous qui sommes ici

Mais il m'intrigue, **JACQUES BUSSIÈRE**

lui qui coule, un peu sous ma chair

je lui dédie, mon humble prière

Qu'il m'aide à conserver ce pays

si grand, et ses lacs, ses forêts si jolies

qu'il en est un coin de paradis

Tous ensemble, avec moi on lui dit

tous ensemble "Mille mercis"

d'avoir ici, engendrer la vie.

Paul "Pox" Bussièrès (XI 3102)

Paul est le fils de Rita, membre du Conseil d'Administration
ADJB. Il est marié à Christine Delisle depuis 21 février 1977 à
Beauport. Ils ont deux enfants Julie et Sylvain.

SOMMAIRE du NUMERO 21

AVRIL 1993

- 3 Message du Président
- 4 Pour une histoire de l'Association, par Jean-Paul Bussières.
- 7 Jacques Bussière, Noëlle Gossard, les trois premières générations, par Jean-Paul Bussières.
- 16 Dans les sillons de la sainteté: Les Religieuses de Jésus-Marie, par Jean-Paul Bussières.
- 23 donc... Bussière in USA..., par Jean-Paul Bussières.
- 23 Bussière Family, par Felix L. Mozockie.
- 27 Le petit Bussière, par Jean-Paul Bussières.
- 30 Requiem pour une éternité, par Jean-Paul Bussières.
- 32 Les Bussière de France, par Jean-Paul Bussières.
- 37 Figures de Proue, par Jean-Paul Bussières.
- 43 Pour eux aussi, un Requiem, chronique de Gaston Bussières.
- 49 Ici et là... on parle d'eux, par Jean-Paul Bussières.
- 52 L'Association... une fête de famille.
- 57 Petite géographie du Québec, par Jean-Paul Bussières.
- 60 Souvenir, par Jean-Paul Bussières.

350e ANNIVERSAIRE 10e

TOUS les descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard
sont invités à l'occasion de ces anniversaires à fêter ensemble
à SAINT-PIERRE, ILE D'ORLÉANS

le 12 juin 1993

RÉSERVATION: ADJB, 321, rue Dupont ouest, Font-Rouge, GOA 2X0